



*Inventaire et caractérisation du patrimoine bâti
de la région de l'Outaouais*

Rapport synthèse régional



BERGERON GAGNON INC.
consultants en patrimoine culturel
et en muséologie

555, RUE DU PARVIS, QUÉBEC, QC, G1K 9G5
TÉL. : 418 694 0016 TÉLÉC. : 418 694 1505
www.bergerongagnon.com

Conférence régionale des élus de l'Outaouais (CRÉO)
Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec (MCCCCF)

Inventaire et caractérisation du patrimoine bâti de l'Outaouais

RAPPORT SYNTHÈSE RÉGIONAL

COORDINATION

Comité de suivi et de gestion de l'inventaire

Viviane Perreault, agente de développement culturel, ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine (MCCCCF)
Réjean Lampron, agent de développement, Culture, Loisir, Sport, Conférence régionale des élus de l'Outaouais (CRÉO)

RÉALISATION

Claude Bergeron, conseiller en patrimoine culturel, chargé de projet, inventaire et rédaction
Trycie Jolicœur, bachelière en architecture, collaboration à la recherche et à la rédaction
Michèle Jean, révision linguistique



BERGERON GAGNON INC.
consultants en patrimoine culturel
et en muséologie

555, RUE DU PARVIS, QUÉBEC, QC, G1K 9G5
TEL. : 418 694 0016 TÉLÉC. : 418 694 1505
www.bergerongagnon.com

10 mars 2011

Table des matières

Introduction.....	7
Le contexte d'élaboration du rapport.....	9
1. Méthodologie et démarche	11
2. Les constats de l'inventaire et de l'analyse du patrimoine de l'Outaouais	17
2.1 Les éléments d'intérêt patrimonial inventoriés.....	17
2.2 Les catégories d'éléments inventoriés.....	18
2.3 L'ancienneté des éléments inventoriés.....	20
2.4 Les traits distinctifs du patrimoine bâti régional	22
2.4.1 Les types architecturaux domestiques.....	22
2.4.2 Un patrimoine religieux distinctif.....	25
2.4.3 La maison hulloise (ou la maison « allumette »).....	29
2.4.4 Les édifices en pierre calcaire.....	30
2.4.5 Les édifices en brique et l'architecture de style Queen Anne.....	34
2.4.6 Le patrimoine agricole.....	36
2.4.7 Les bâtiments pièce sur pièce.....	42
2.4.8 Les « maisons de compagnie »	43
2.4.9 Les bâtiments industriels, les barrages et centrales hydroélectriques.....	45
2.4.10 Les usines de transformation du bois et les moulins à scie	50
2.4.11 Les autres témoins bâtis de l'industrie forestière	56
2.4.12 Une particularité régionale : le moulin à cylindres de Clarendon	63
2.4.13 Les postes de traite	64
2.4.14 L'architecture de villégiature	67
2.5 Les résultats de l'évaluation du patrimoine bâti régional.....	69
2.5.1 Les critères d'évaluation	69
2.5.2 Bilan qualitatif de l'évaluation (valeur patrimoniale).....	69
2.5.3 Les éléments d'intérêt particulier	70
2.5.4 Les ensembles d'intérêt	72
2.6 Les paysages d'intérêt	73

3. La protection et la mise en valeur du patrimoine bâti de l'Outaouais	75
3.1 Les problématiques reliées au patrimoine bâti de l'Outaouais.....	75
3.2 Les forces de la région outaouaise en matière de patrimoine.....	77
3.3 L'expérience étrangère et québécoise en matière de sauvegarde et de mise en valeur du patrimoine bâti.....	79
3.3.1 L'inventaire : le préalable nécessaire à la sauvegarde et à la mise en valeur	79
3.3.2 Les aspects « sauvegarde et mise en valeur » du patrimoine en Europe et au Canada.....	81
3.4 La place du patrimoine bâti dans l'économie et le tourisme régional	96
3.4.1 Patrimoine et économie	96
3.4.2 Patrimoine bâti et tourisme.....	96
3.5 Approche ou stratégie possible en matière de sauvegarde et de mise en valeur du patrimoine bâti régional	99
3.5.1 Un Agenda 21 « patrimoine » pour l'Outaouais ?.....	102
4. Recommandations (plan d'action).....	103
Conclusion.....	109
Bibliographie	113

Introduction

Ce rapport est structuré autour de quatre principaux chapitres, en plus de la méthodologie et de la démarche utilisées.

Le premier chapitre présente le contexte dans lequel a été octroyé notre mandat.

Le deuxième présente les principaux résultats de l'inventaire en ce qui a trait aux éléments inventoriés dans la région outaouaise. On y retrouve les principales caractéristiques du patrimoine régional.

Le chapitre 3 est consacré à la protection et à la mise en valeur du patrimoine bâti en Outaouais ainsi qu'aux problématiques liées à sa sauvegarde et à sa mise en valeur, puis aux solutions s'y rattachant. Nous faisons également allusion à l'expérience européenne et canadienne en matière de sauvegarde et de mise en valeur du patrimoine. Enfin, nous nous intéressons à la place du patrimoine bâti dans l'économie et le tourisme régional.

Nos recommandations sont énumérées au chapitre 4.

Le lecteur trouvera par la suite la conclusion de l'étude de même qu'une bibliographie.

Le contexte d'élaboration du rapport

Le présent document constitue l'aboutissement d'une démarche entreprise en 2008 avec un mandat d'inventaire et de caractérisation que nous a accordé la Ville de Gatineau. Il fut suivi en 2008-2009 par des mandats analogues confiés par la municipalité régionale de comté (MRC) de Pontiac et la Municipalité de L'Ange-Gardien.

En 2009, la Conférence régionale des élus de l'Outaouais (CRÉO), en collaboration avec le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec (MCCCCF), nous accordait un mandat d'inventaire régional visant l'identification et la caractérisation du patrimoine bâti des MRC de La Vallée-de-la-Gatineau, des Collines-de-l'Outaouais et de Papineau. Le mandat visait aussi à bonifier l'inventaire mené dans la MRC de Pontiac et la ville de Gatineau ainsi qu'à intégrer tous les mandats à l'intérieur du contexte régional de l'Outaouais (rapport synthèse, uniformisation des banques de données, etc.).

La CRÉO et le MCCCCF constituent le comité de gestion et de suivi de l'inventaire. Au sein de chacune des MRC, un comité territorial, formé de représentants d'organismes, de citoyens et de municipalités, a été créé pour assurer le suivi de projet. Gatineau et L'Ange-Gardien avaient mis sur pied leur propre comité de suivi.

Les différents mandats ont mené à la réalisation du présent rapport synthèse régional et à cinq rapports d'analyse produits pour les MRC de La Vallée-de-la-Gatineau, des Collines-de-l'Outaouais, du Pontiac et de Papineau, ainsi que pour la Ville de Gatineau.

En outre, le mandat a permis de transposer les données d'inventaire à l'intérieur de PIMIQU (Patrimoine immobilier, mobilier et immatériel du Québec), la base de données du MCCCCF, accessible par Internet. Ce système est à accès restreint, car la base comprend des données de gestion. La base de données sera accessible aux professionnels des municipalités et des MRC qui recevront un code d'accès. Tous les

internauts peuvent cependant consulter une partie des données de PIMIQ via le Répertoire du patrimoine culturel du Québec (RPCQ)¹.

L'inventaire a donc été modulé selon les exigences du Ministère et de sa base de données. Outre les biens dotés d'un statut juridique en vertu de la Loi sur les biens culturels, le RPCQ renferme d'autres types de biens qui s'y trouvent à titre d'éléments « inventoriés ».

¹ RPCQ <http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca>
Bergeron Gagnon inc., 2011

1. Méthodologie et démarche

Une méthodologie détaillée est présentée dans les rapports réalisés pour chaque MRC de la région, la Ville de Gatineau et la Municipalité de L'Ange-Gardien.

De façon générale, dans l'ensemble des MRC et municipalités étudiées, la méthodologie pour mener à terme l'inventaire et la caractérisation du patrimoine bâti a reposé sur une démarche en six étapes, dont l'ordre a pu légèrement varier selon les territoires à l'étude :

1. Réunion avec les membres des comités territoriaux ou comités de suivi;
2. Synthèse documentaire;
3. Préparation de listes d'éléments à inventorier;
4. Réalisation des relevés de terrain;
5. Description, documentation et évaluation des éléments inventoriés;
6. Rapport synthèse.

1. Réunion avec les membres des comités territoriaux ou comités de suivi

Les réunions avec chacun des comités territoriaux ou des membres des comités de suivi des municipalités ont notamment permis de présenter les objectifs du mandat, de discuter des rôles de chacun et d'obtenir la documentation pertinente.

Ce fut aussi l'occasion d'apporter des précisions sur les biens visés par l'inventaire, à savoir ce qui se rattache au patrimoine immobilier, c'est-à-dire les structures physiques construites de la main de l'homme et rattachées au cadre bâti traditionnel. Dans le cas des MRC de La Vallée-de-l'Outaouais, de Papineau et des Collines-de-l'Outaouais, les biens visés étaient les éléments d'intérêt patrimonial non inscrits au PIMIQ/RPCQ et construits avant 1950.

Dans le cas de L'Ange-Gardien, l'inventaire concernait tous les bâtiments d'intérêt patrimonial de la municipalité. Dans la MRC de Pontiac, les biens visés étaient principalement ceux localisés dans les cœurs de villages et certains rangs, le tout en fonction du cadre budgétaire disponible.

À Gatineau chacun des secteurs de la ville était visé. En fonction du budget et de l'échéancier du mandat, un certain nombre de biens ont été choisis selon différents critères, dont l'ancienneté, l'intégrité architecturale, la rareté et la localisation au sein d'un site du patrimoine ou autre ensemble d'intérêt.

2. Synthèse documentaire

Dans chacun des territoires d'étude, une synthèse documentaire a été effectuée afin d'aider à l'identification des éléments susceptibles d'être inventoriés ou pour documenter ces derniers. Nous avons procédé à la consultation de la documentation mise à notre disposition par le MCCCCF, les MRC et les municipalités. Il s'agissait de publications sur l'histoire et le patrimoine, ainsi que les documents reliés au « macro-inventaire » produits par ce qui était alors le ministère des Affaires culturelles (MAC) en 1983-1984 dans la région outaouaise et comprenant plusieurs volets, dont un consacré à l'architecture. Les synthèses du macro-inventaire ont également été consultées ainsi que :

- les sites Internet des municipalités;
- les rapports d'inventaire réalisés dans les anciennes villes qui forment aujourd'hui Gatineau;
- le site Internet de Patrimoine Outaouais²;
- les schémas d'aménagement régionaux;
- les autres documents de référence figurant dans les bibliographies des rapports régionaux et ceux de la ville de Gatineau et de la municipalité de L'Ange-Gardien.

² <http://patrimoineoutaouais.ca/>.
Bergeron Gagnon inc., 2011

3. Préparation de listes d'éléments à inventorier

Préalablement à l'étape des relevés de terrain, nous avons créé des listes d'éléments à inventorier. À cette fin, nous avons pris en considération :

- certains bâtiments inscrits à Patrimoine Outaouais³;
- des articles écrits sur des maisons anciennes de Val-des-Monts, transmis par le Comité héritage de Perkins;
- des listes fournies par certaines municipalités;
- des résultats de notre recherche documentaire dans les ouvrages et les publications mis à notre disposition par le MCCCCF;
- l'inventaire préliminaire réalisé par le CLD des Collines-de-l'Outaouais en août 2006⁴;
- les données (adresses, dates, informations) transmises par des membres des comités territoriaux;
- les éléments identifiés en 1983-1984 au macro-inventaire du MAC;
- les inventaires produits dans les anciennes villes qui forment aujourd'hui Gatineau;
- une liste de bâtiments fournie par la Commission de la capitale nationale (CCN) relativement au parc de la Gatineau;
- etc.

4. Réalisation des relevés de terrain

Une des étapes les plus importantes de la démarche a été consacrée à l'identification *in situ* des éléments d'intérêt patrimonial à partir des résultats des listes d'inventaire. Puisque tous les éléments qui y étaient inscrits ne pouvaient être inventoriés, notre équipe a accordé la priorité aux éléments :

- ayant une valeur d'âge élevée (avant 1900) et ayant conservé un minimum de caractéristiques architecturales anciennes;

³ *Ibid.*

⁴ Caroline Paré. *Inventaire préliminaire du patrimoine bâti des Collines-de-l'Outaouais*, CLD des Collines-de-l'Outaouais, 11 août 2006, 7 pages.
Bergeron Gagnon inc., 2011

- offrant une bonne intégrité architecturale, peu importe leur âge;
- présentant une valeur d'usage spécifique, peu importe leur âge;
- affichant une rareté certaine;
- étant à l'intérieur de noyaux villageois, de sites du patrimoine ou d'autres concentrations de bâtiments;
- étant le long des principales artères anciennes (rangs, routes, montées).

L'Ange-Gardien fait ici exception puisque tous les édifices anciens de la municipalité ont été inventoriés.

Pour chacun des éléments identifiés sur le terrain, nous avons procédé à :

- la prise d'un minimum de quatre photos; beaucoup plus dans le cas des biens présentant une bonne intégrité architecturale;
- la description de leurs principales caractéristiques sur des fiches de terrain;
- l'identification de leurs coordonnées géoréférencées (à l'aide d'un GPS), sauf dans le cas de Gatineau et de la MRC de Pontiac.

En outre, à l'exception de la MRC de Pontiac, sans en faire l'étude systématique, nous avons identifié certains des sites d'intérêt panoramique ou paysager localisés à proximité ou à l'intérieur des secteurs inventoriés.

Dans le cas de Notre-Dame-de-la-Salette, puisqu'aucune liste ou information ne nous avait été fournie par l'administration municipale ou autres organismes, l'inventaire a été effectué sur la base de notre propre repérage visuel. De plus, les édifices que nous pouvions associer aux typologies traditionnelles et ayant préservé un minimum de caractéristiques anciennes ont été inventoriés.

En ce qui concerne Gatineau et la MRC de Pontiac, le mandat d'inventaire régional a permis d'ajouter un certain nombre d'édifices à ceux inventoriés en 2008.

5. Description, documentation et évaluation des éléments inventoriés

Dans le cadre de l'étape 5, les éléments inventoriés ont été décrits et évalués directement à l'intérieur de la base de données du PIMIQ/RPCQ, en ce qui concerne les MRC de La Vallée-de-l'Outaouais, de Papineau et des Collines-de-l'Outaouais. Les éléments inventoriés à Gatineau, dans la MRC de Pontiac et à L'Ange-Gardien ont d'abord été décrits et évalués sur un fichier informatisé appuyé par le logiciel File Maker Pro. Ultérieurement, les données ont été transposées au PIMIQ/RPCQ.

Synthèse des informations historiques

Les informations historiques disponibles et pertinentes (liées à l'ancienneté des éléments d'intérêt inventoriés et à leurs fonctions actuelles ou passées) ont été consignées dans les rubriques prévues à cette fin dans le fichier d'inventaire.

Dates de construction

Dans la plupart des cas, nous avons attribué aux biens inventoriés une date approximative (estimée) basée sur le type architectural, les matériaux et la localisation. Dans le cas d'un certain nombre de biens, nous avons inscrit une date de construction officiellement connue. Ces dates nous ont été communiquées par les membres du comité territorial, par certains propriétaires ou sont tirées de publications et de sites Internet.

Autres éléments de la démarche

L'étape 5 a aussi nécessité la réalisation des activités suivantes :

- la recherche, auprès des municipalités, des numéros d'immeubles absents, notamment dans le cas de certains bâtiments résidentiels ou granges-étables;
- la réduction et le traitement des photographies pour répondre aux exigences techniques du PIMIQ/RPCQ;
- l'insertion de ces photos;
- la description et l'évaluation des éléments inventoriés en complétant les rubriques prévues à cette fin dans le PIMIQ/RPCQ.

Rubriques descriptives et analytiques

Les rubriques complétées concernent l'architecture, l'histoire et l'évaluation du bien.

Les critères (et sous-critères correspondants) utilisés pour l'évaluation sont ceux prescrits par le MCCCCF et en usage à l'intérieur de sa base de données, tant pour les œuvres d'art que pour les éléments bâtis. Ils sont présentés au tableau 1.

Tableau 1. Liste des critères et sous-critères utilisés pour l'évaluation des biens inventoriés

Critère	Sous-critère
Intérêt archéologique	Capacité de témoignage Potentiel de découverte
Intérêt artistique et architectural	Présence d'attributs particuliers Rareté relative ou absolue Situation dans l'œuvre du concepteur
Intérêt ethnologique	Association à une pratique ou à une technique traditionnelle Association à une utilisation traditionnelle du territoire ou à un mode d'établissement
Intérêt historique	Ancienneté relative ou absolue Association à un personnage ou à un groupe Importance dans l'histoire locale, régionale ou nationale
Intérêt paysager	Association à un paysage culturel ou représentation d'un paysage culturel Point de repère Présence d'attributs particuliers
Intérêt technologique	Association à un mode de production Association à un mode d'utilisation Représentatif de grands stades de l'histoire de la terre Représentatif de processus écologiques ou biologiques

Les critères les plus usuels sont l'intérêt artistique et architectural, l'intérêt ethnologique et l'intérêt historique. Une cote est attribuée à chacun des critères utilisés. L'état d'authenticité de l'édifice est également évalué.

Une valeur patrimoniale globale est attribuée. Elle repose sur la moyenne des cotes accordées à chacun des critères d'évaluation et à l'état d'authenticité.

6. Rapport synthèse

La dernière étape de la démarche a été consacrée à la préparation de rapports d'analyse produits pour chaque MRC, la Municipalité de L'Ange-Gardien et la Ville de Gatineau. À partir de ces documents, le présent rapport été élaboré.

2. Les constats de l'inventaire et de l'analyse du patrimoine de l'Outaouais

2.1 Les éléments d'intérêt patrimonial inventoriés

Les travaux réalisés par notre équipe depuis 2008 dans les quatre MRC de la région et au sein de la ville de Gatineau ont permis l'identification de 2 361 éléments d'intérêt patrimonial. Ces éléments ont fait l'objet de fiches informatisées d'inventaire, transposées au répertoire national du MCCCCF, le PIMIQ/RPCQ.

Tableau 2. Répartition des éléments d'intérêt inventoriés

MRC/Ville	Nombre d'éléments			Total
	2009-2010	2009	2008	
MRC des Collines-de-l'Outaouais	315	145		460
MRC de Papineau	518			518
MRC de Pontiac	78		313	391
MRC La Vallée-de-la-Gatineau	358			358
Ville de Gatineau	66		568	634
Total				2361

De son côté, le MCCCCF a inscrit au répertoire national les éléments associés au patrimoine religieux (églises, presbytères, monuments), la majorité des cimetières, des calvaires et des croix de chemin, des ponts, en plus des biens protégés par la Loi sur les biens culturels.

2.2 Les catégories d'éléments inventoriés

L'inventaire concerne majoritairement ce que l'on appelle des « bâtiments principaux », c'est-à-dire des édifices de type résidentiel ou dont le volume s'y apparente.

Si le patrimoine bâti inventorié se compose majoritairement d'édifices résidentiels, l'inventaire a révélé d'autres catégories d'éléments, dont les « bâtiments secondaires », rattachés le plus souvent au patrimoine agricole. Aussi, l'inventaire a permis d'identifier certains ensembles de ferme. Il s'agit de propriétés renfermant plus de deux bâtiments secondaires, en plus du bâtiment principal.

Qu'est-ce qu'un « bâtiment principal » et un « bâtiment secondaire » ?

Un bâtiment principal est l'édifice le plus important d'une propriété; il s'agit le plus souvent d'une résidence, mais aussi d'un commerce, d'un bâtiment public, par exemple une école ou un hôtel de ville. Les bâtiments principaux regroupent aussi les chalets et les moulins.

Le bâtiment secondaire est rattaché au bâtiment principal. Il sert à divers usages, dont l'entreposage. Aussi appelés bâtiments accessoires, les bâtiments secondaires correspondent aux granges-étables, aux étables, aux remises, aux hangars, aux écuries, aux laiteries et autres édifices du genre.

L'inventaire concerne également des sites comme des cimetières, certains lieux de culte, ainsi que des croix de chemin et calvaires.

À cela s'ajoutent d'autres types de constructions tels des barrages, des bateaux, des moulins à scie, des tours à feu, des ponts, etc.

Le tableau 3 présente les catégories d'éléments inventoriés.

Tableau 3. Catégories d'éléments inventoriés

	MRC de Papineau	MRC des Collines- de-l'Outaouais	MRC La Vallée- de-la-Gatineau	MRC de Pontiac	Ville de Gatineau	Total
Barrage et centrale	1		2	1	1	5
Bateau			2			2
Bâtiment principal	392	353	238	362	593	1938
Bâtiment secondaire	91	85	80	12	3	271
Calvaire	5		3			8
Cimetière	5	9	7	4		25
Croix de chemin	16	5	11			32
Ensemble de bâtiments		1	9	9		19
Grotte	4	1	1			6
Industries					9	9
Lieu de culte		1		2	28	31
Pont	1	4	2	1		8
Statue (monument)	2		1			3
Théâtre en plein air	1					1
Tour à feu		1	2			3
Total	518	460	358	391	634	2361

2.3 L'ancienneté des éléments inventoriés

Les premières implantations permanentes en Outaouais reviennent à Philemon Wright en 1800, qui s'installe avec sa famille dans l'actuel secteur de Hull de Gatineau. Aucune construction ne subsiste de cet établissement pionnier. Néanmoins, le patrimoine bâti des MRC de la région est plus ancien qu'on serait porté à le croire au premier coup d'œil. Au moins 270 éléments inventoriés sont antérieurs à 1880, dont 61 qui datent d'avant 1850.

Les plus anciens éléments répertoriés en Outaouais datent donc de la première moitié du 19^e siècle. Devenus très rares, ces éléments se retrouvent surtout dans la partie sud de la région outaouaise, soit à Gatineau, ainsi que dans les MRC des Collines-de-l'Outaouais et de Papineau.

Tableau 4. Répartition des éléments d'intérêt patrimonial construits avant 1850

MRC de Papineau	MRC des Collines-de-l'Outaouais	MRC La Vallée-de-la-Gatineau	MRC de Pontiac	Ville de Gatineau	Total
12	14	3	5	27	61

En fonction des résultats de la recherche documentaire et des informations qui nous ont été transmises, les plus anciens éléments inventoriés correspondent à des édifices, à une maison de pionnier devenue bâtiment agricole et à un cimetière. Ils ont été répertoriés dans les MRC de Papineau et des Collines-de-l'Outaouais, ainsi que dans la ville de Gatineau. Les photos suivantes identifient les plus anciens des éléments inventoriés : tous sont antérieurs à 1830.



L'ancienne maison du meunier à Papineauville, construite aux environs de 1821, ce qui en ferait la plus ancienne de l'Outaouais. 230-232, rue Duquette, Papineauville.

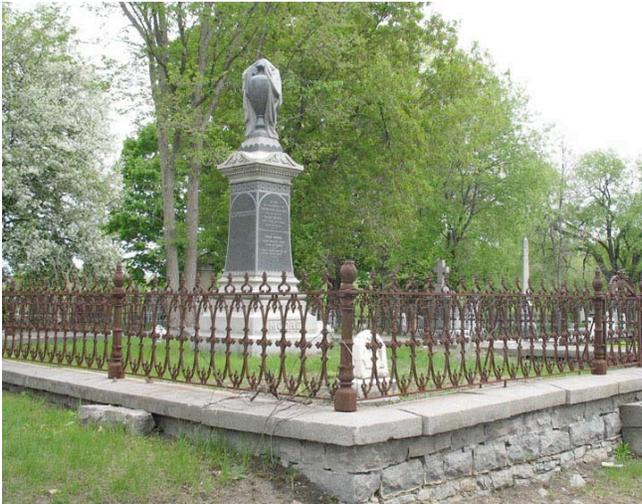
IMG_1678.jpg

Bergeron Gagnon inc., 2011



Maison Michel-Jolicœur, 29, chemin Lac-McGregor, Val-des-Monts. Un édifice en pièce sur pièce qui aurait été construit vers 1825.

P1150351.jpg



Cimetière St. James, secteur de Hull de Gatineau, le plus ancien cimetière de l'Outaouais, puisqu'il date de 1820.

IMG_5397.jpg



Cimetière St. James, secteur de Hull de Gatineau.

IMG_5395.jpg



Cimetière Merrifield, Pontiac, où des stèles datent des environs de 1825. Photo : Mo Laidlaw.

Mcem1.jpg



Ancienne maison de pionnier érigée entre 1826 et 1832. 1464, chemin River, L'Ange-Gardien.

IMG_7319.jpg



Ancienne chapelle méthodiste du canton de Hull, datant de 1827. 495, chemin d'Aylmer, secteur d'Aylmer de Gatineau.

P1050086.jpg

Bergeron Gagnon inc., 2011



Maison Charron, érigée en 1828. 164, rue Laurier, secteur de Hull de Gatineau.

P1040920.jpg

2.4 Les traits distinctifs du patrimoine bâti régional

2.4.1 Les types architecturaux domestiques

Les édifices domestiques inventoriés dans la région outaouaise ont été associés à un type architectural, c'est-à-dire une appellation qui vient regrouper les bâtiments de même forme et rattachés à une même période. Près de vingt types architecturaux ont ainsi été identifiés dans l'ensemble de la région.

Tableau 5. Les types architecturaux répertoriés au sein de la région outaouaise

Type d'architecture	Période principale de construction
Maison québécoise d'inspiration néoclassique	1825-1885
Maison vernaculaire ontarienne	1845-1880
Maison de colonisation	1830-1920
Maison mansardée	1890-1930
Maison néogothique	1855-1915
Maison vernaculaire américaine	1845-1950
Maison géorgienne	1860-1900
Maison éclectique	1860-1940
Maison hulloise	1870-1930
Maison d'inspiration néo-Renaissance	1900-1920
Maison cubique	1890-1945
Maison néoclassique	1855-1930
Maison Queen Anne	1905-1920
Maison <i>Boom Town</i>	1910-1920
Maison de compagnie	1928-1935
Bâtiment Art déco	1935-1955
Maison <i>Arts and Crafts</i>	1930-1950
Maison de type château	1930-1950
Bungalow	1930-1950

À ces édifices de type domestique s'ajoutent d'autres catégories, dont :

- l'architecture industrielle;
- l'architecture religieuse;
- l'architecture publique;
- l'architecture commerciale;
- l'architecture de villégiature.

2.4.1.1 L'architecture publique et commerciale

L'architecture publique et commerciale contribue à particulariser le patrimoine bâti de la région outaouaise. Voici quelques spécimens de cette riche architecture.



L'un des deux anciens palais de justice de l'Outaouais : celui de Campbell's Bay construit vers 1905. 30, rue John.

IMG_3974.jpg



La gare de Shawville, l'un des cinq bâtiments de ce genre en Outaouais. Elle a été érigée vers 1887, ce qui en fait la deuxième plus ancienne gare. 210, rue Lake, Shawille.

IMG_5342.jpg



Édifice fort représentatif de l'architecture commerciale, l'Hôtel Bank construit en 1907. 14, rue Eddy, secteur de Hull de Gatineau.

P1040163.jpg



Ancienne école ménagère régionale, datant de 1920. 532, rue Notre-Dame, Montebello.

IMG_1597.jpg



Édifice Jules-Desbiens, ancienne école technique. 109, rue Wright, secteur de Hull de Gatineau.

P1020060.jpg



Ancien hôtel de ville de Maniwaki datant de 1931. 270, rue Notre-Dame, Maniwaki.

IMG_6994.jpg

Les travaux d'inventaire ont permis d'identifier la présence de plusieurs écoles de rang ou de cœurs de villes. Présentes dans toutes les régions, les anciennes écoles sont particulièrement nombreuses dans le Pontiac. À cet endroit, elles sont intéressantes par leur nombre et leur qualité architecturale.



Ancienne école n° 3 de Stark's Corners, construite en 1914. C44, chemin Stoney Batter, Clarendon.

IMG_5646.jpg



Ancienne école, érigée en 1892. 414, chemin Greermount, Thorne. Photo : CLD du Pontiac.

414 loge orangiste, ch. Greermount c, Thorne.jpg



L'ancienne école n° 1 datant de 1922. 625, chemin des Érables, La Pêche (secteur Rupert).

P1160495.jpg



Une ancienne école qui se démarque par la qualité de son authenticité. Elle date de 1935. 189, chemin de Lytton à Montcerf-Lytton.

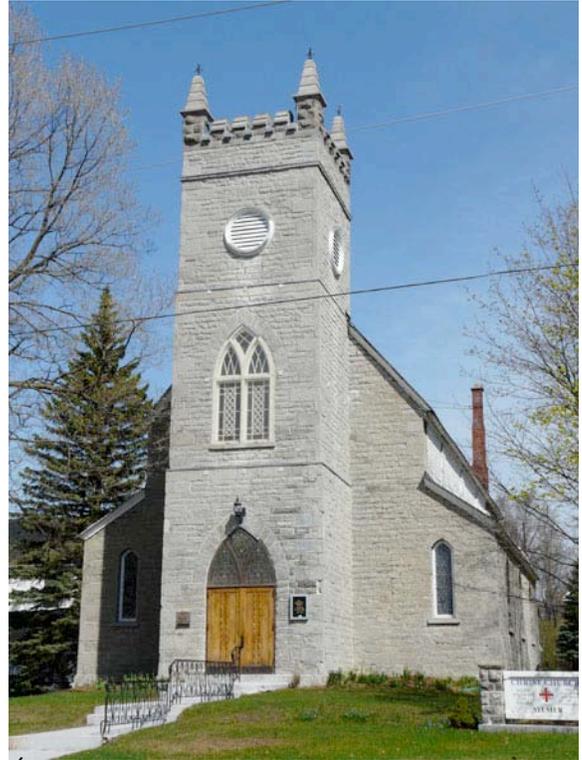
87C.jpg

2.4.2 Un patrimoine religieux distinctif

Les lieux de culte

Dans l'ensemble de la région outaouaise, on retrouve environ 200 églises et chapelles d'intérêt patrimonial.

Ces nombreux lieux de culte sont associés à une très grande variété de confessions religieuses : catholique, anglicane, pentecôtiste, baptiste, presbytérienne, etc. Les origines ethniques diverses (canadienne-française, irlandaise, écossaise et allemande notamment) de la population expliquent cette grande pluralité de confessions.



Église anglicane Christ Church, rue Symmes, secteur d'Aylmer de Gatineau. Érigée entre 1843 et 1845, elle est la plus ancienne église de la ville.

P1020432.jpg



Presbytère de Saint-Stephen, bel exemple d'architecture éclectique. 212, chemin d'Old Chelsea, Chelsea.

P1160090.jpg

Les presbytères

Les presbytères (ou anciens presbytères) d'intérêt patrimonial sont encore bien présents dans la région. On en trouve autour de 75, des immeubles variés, représentatifs de différents styles d'architecture et époques de construction.

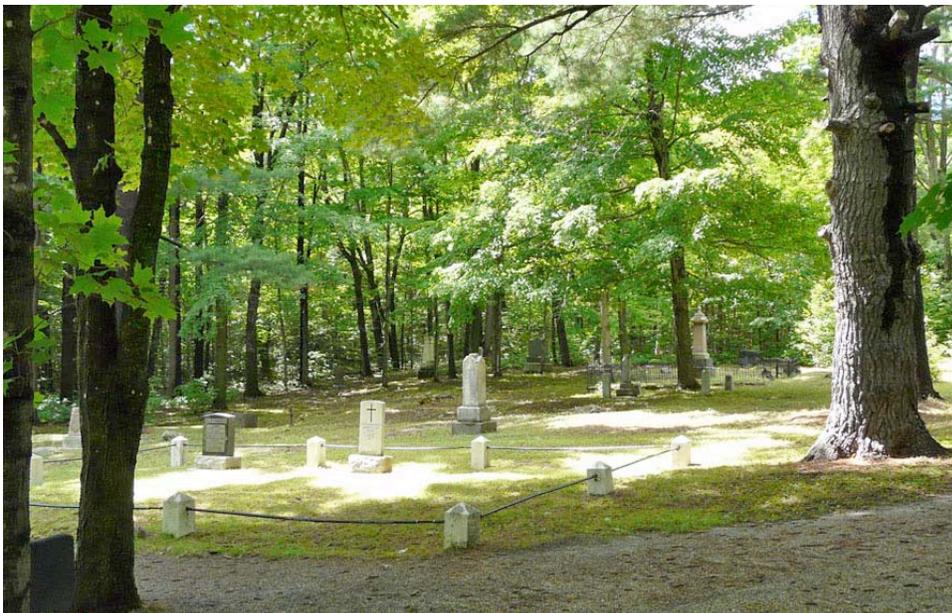
Les cimetières d'intérêt patrimonial

La région de l'Outaouais compte environ 115 cimetières offrant un intérêt patrimonial, le plus souvent des cimetières paroissiaux, mais également quelques-uns de type familial (privés).



Cimetière Bellevue, secteur d'Aylmer de Gatineau. Il a été ouvert entre 1820 et 1837. Les premiers colons du district d'Aylmer y ont été enterrés.

P1040981.jpg



Bien que d'autres familles l'aient utilisé par la suite, cet endroit est d'abord le lieu d'inhumation de la famille Church. Datant des environs de 1837, il est aujourd'hui appelé le cimetière des Pionniers; il est constitué en site du patrimoine depuis décembre 2010. 587, route 105, Chelsea.

P1160145.jpg

Les croix chemin et les calvaires

Les croix de chemin et les calvaires particularisent également le patrimoine régional. On en trouve une cinquantaine dans la région outaouaise qui sont pour la plupart associés à la tradition religieuse catholique. Ils se situent principalement dans les MRC de Papineau et de La Vallée-de-la-Gatineau ainsi que dans la ville de Gatineau.

Les croix de chemin se retrouvent le plus souvent à des intersections routières. Les calvaires sont quant à eux principalement localisés dans les cimetières bien qu'on en retrouve le long de certaines routes.

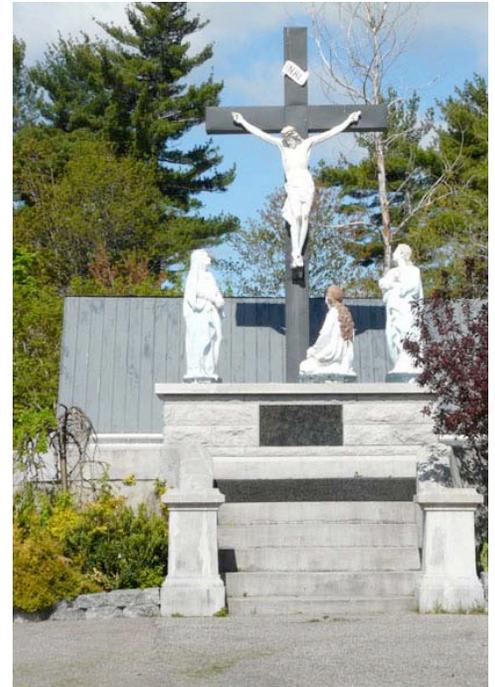
À cause de leur grand nombre, les calvaires et les croix de chemin constituent de précieux marqueurs identitaires de la région outaouaise.



Calvaire de la famille Faubert érigé en 1939. Route 307, Bowman.
IMG_0011.jpg



Croix de chemin sur la route 105, Messines. Des symboles de la Passion du Christ y sont suspendus : l'échelle et la lance.
IMG_7848.jpg



Calvaire du cimetière Saint-Grégoire-de-Nazianze, secteur de Buckingham de Gatineau. Le Christ en croix est accompagné de trois personnages de la Passion du Christ.
P1040549.jpg

L'on tend parfois à confondre un calvaire avec une croix de chemin. Cette dernière est en fait une croix simple, sans corpus du Christ; des éléments liés à la Passion peuvent parfois s'y ajouter. À l'inverse, un calvaire représente un Christ sur sa croix. Un calvaire peut faire l'objet d'une élaboration plus ou moins grande et être recouvert d'un toit ou comprendre des personnages liés à la Passion du Christ.

Les monuments religieux

La région compte quelque 55 monuments religieux, surtout des statues, mais également des grottes qui renferment des statues. Les monuments représentent le plus souvent le Sacré-Cœur, la Vierge ou Notre-Dame-de-Lourdes.

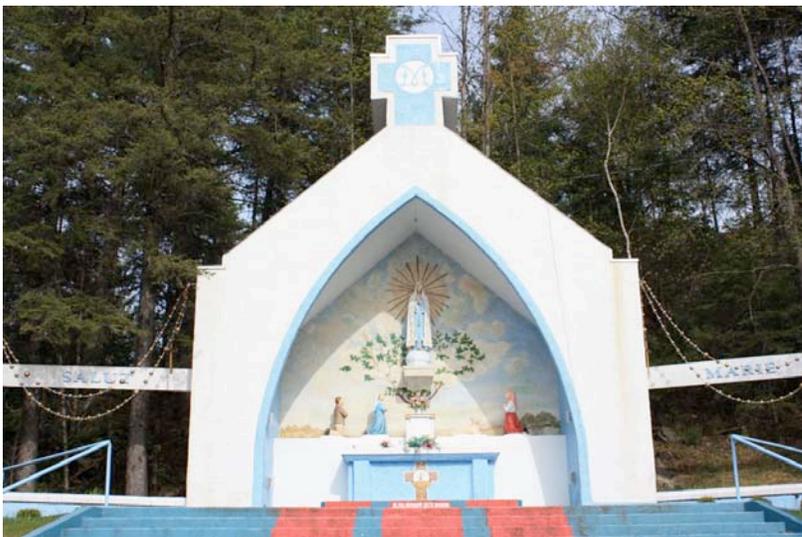
La plupart des monuments religieux font partie, avec l'église, le presbytère et le cimetière, des ensembles institutionnels au cœur de la plupart des municipalités de la MRC. Certaines grottes sont parfois situées sur des terrains privés.



Grotte dédiée à la Vierge localisée sur un terrain privé en bordure du chemin du Tour-du-Lac à Lac-Simon.

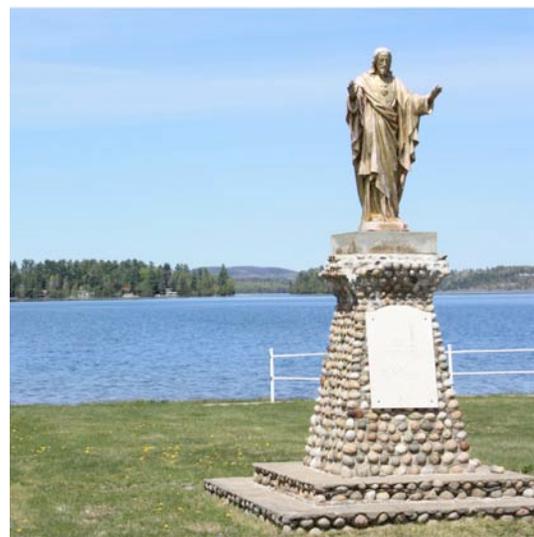
IMG_4395.jpg

Comme dans le cas des calvaires et des croix de chemin, les monuments sont surtout associés à la tradition religieuse catholique. Aussi, on les retrouve surtout dans les MRC de Papineau et de La Vallée-de-la-Gatineau ainsi que dans la ville de Gatineau.



Autel de Notre-Dame-de-Lourdes (aussi connu sous le nom de grotte Notre-Dame-de-Lourdes) à Maniwaki.

IMG_7984.jpg



Monument du Sacré-Cœur, en bordure du lac Blue Sea, au cœur du village de Blue Sea.

IMG_7912.jpg

2.4.3 La maison hulloise (ou la maison « allumette »)

La maison allumette typique présente un plan rectangulaire et est orientée à pignon sur rue, c'est-à-dire perpendiculairement à la voie publique. Son toit est à deux versants droits. Elle est étroite mais assez profonde et possède deux niveaux d'occupation. Elle compte invariablement quatre ouvertures en façade avant, dont une porte. Un balcon est souvent aménagé devant la porte; parfois, une galerie fait toute la largeur de la façade. Les fenêtres sont principalement à guillotine.

La maison « allumette » a été longtemps reconnue comme la maison typiquement hulloise. En fait, elle est originaire des États-Unis. Sa conception s'inspire de plans d'architectes américains, parus dans des catalogues et utilisés de part et d'autre de la frontière.

Ce genre de maison est présent dans plusieurs régions du Québec. Elle n'est donc pas exclusive à Gatineau. La spécificité tient à la concentration très élevée de maisons allumettes (plusieurs centaines) dans la ville; en effet, des quadrilatères complets sont uniquement formés par ce genre d'édifices.

L'étroitesse des maisons « allumettes » s'explique principalement par la dimension des terrains. La forme rectangulaire amincie des terrains est dictée par la subdivision cadastrale en demi-lots.



Une des rares maisons « allumettes » de Gatineau dotée de son revêtement de bois (planche à feuillure). 207, rue Notre-Dame-de-l'Île, secteur de Hull de Gatineau.

P1010784.jpg



Le 16, rue Taylor, secteur de Hull de Gatineau. Une autre maison « allumette » avec son revêtement de planche à clin.

P1010890.jpg

2.4.4 Les édifices en pierre calcaire

La vallée de l'Outaouais et les collines plus au nord recèlent de gisements de calcaire de haute qualité (dolomite). Puisqu'elle se travaille plus facilement que la pierre des champs (plus difficile à tailler)⁵, la pierre calcaire a été beaucoup utilisée en architecture publique, religieuse et domestique dans les environs de Fort-Coulonge, de Portage-du-Fort, ainsi que dans les secteurs d'Eardley (Pontiac) et d'Aylmer (Gatineau) notamment. Les bâtiments érigés en pierre calcaire constituent une particularité régionale. En outre, ils se démarquent par leur monumentalité, leur grande qualité architecturale ou leur ancienneté.



L'hôtel British datant de 1834, 71, rue Principale, secteur d'Aylmer de Gatineau.

P1020320.jpg



Maison Joseph-Lebel construite vers 1830. 370, chemin d'Aylmer, secteur d'Aylmer de Gatineau.

P1050110.jpg



Maison Mohr au 7351, chemin River à Pontiac, érigée en 1846 et restaurée après 1980. Photo : Mo Laidlaw.

DSCN4343.jpg



Maison G. E. Reid datant des environs de 1895, située au 16, rue de l'Église à Portage-du-Fort.

IMG_3355.jpg

⁵ Le groupe pour la sauvegarde du Pontiac. *Le patrimoine architectural du Pontiac. Les cahiers du patrimoine, n° 14*, Direction générale du patrimoine, ministère des Affaires culturelles, 1981, p. 20.
Bergeron Gagnon inc., 2011



Autre exemple d'utilisation de la pierre calcaire, la maison Archibald-McLean datant des environs de 1894. 3232, route 148, Pontiac.

IMG_8750.jpg



Maison McDonald construite vers 1880 et située au 16, rue Mill à Portage-du-Fort.

IMG__3202.jpg



Maison Proudfoot érigée vers 1870 dans l'esprit de l'architecture néoclassique. 200, rue Principale, Fort-Coulonge.

IMG__3735.jpg



Maison Payne, datant des environs de 1865. Un édifice de style vernaculaire ontarien. 93, chemin de la Rivière, secteur Breckenridge, Pontiac.

IMG_8671.jpg

Les maisons en pierre calcaire figurent parmi les plus prestigieuses de l'Outaouais. Les maisons Toller-Spruceholme, William-Herdman et Michael-Foran en constituent de fort beaux exemples.



Maison Toller-Spruceholme datant de 1875. 204, rue Principale, Fort-Coulonge.
IMG__3759.jpg



La maison William-Herdman érigée vers 1864 et localisée au 1583, route 148, à Pontiac.
IMG_8557.jpg



La maison Michael-Foran construite vers 1865 et située au 1561, route 148, Pontiac.

IMG_8535.jpg



Le 774, chemin d'Aylmer, construit vers 1880. Secteur d'Aylmer de Gatineau.

P1050044.jpg



Presbytère de Saint-Paul, secteur d'Aylmer, datant de 1878, le plus ancien presbytère de Gatineau. Architecture néogothique. 61, rue du Couvent.

P1050263.jpg

La pierre calcaire est fréquente chez les édifices de type vernaculaire ontarien qui est très représentatif de l'Outaouais. Très proche stylistiquement de la maison d'inspiration néogothique, ce type s'en distingue toutefois par sa période de construction. En effet, les édifices de type vernaculaire ontarien ont surtout été construits avant 1880. Autre distinction propre à ce type : il ne compte pas plus de un niveau et demi d'occupation (rez-de-chaussée et étage de comble), contrairement à la maison d'inspiration néogothique qui peut comprendre jusqu'à deux niveaux et demi. Enfin, la forme du gable est différente.

2.4.5 Les édifices en brique et l'architecture de style Queen Anne

La MRC de Pontiac (Shawville plus particulièrement), l'extrémité ouest de la MRC des Collines-de-l'Outaouais et le secteur de Hull de Gatineau comptent près de 200 édifices en brique, dont plusieurs de style Queen Anne. Les édifices conçus selon ce style sont caractérisés par leur plan carré, leur toit à quatre versants et leur avant-corps latéral en façade avant ou sur le côté. En outre, ces édifices possèdent souvent une lucarne en façade avant et une terrasse faîtière au sommet de la toiture. Ils comportent aussi une galerie surmontée d'un balcon; ces saillies sont le plus souvent ornementées d'éléments en bois découpé.



Le 10, rue Saint-John, Pontiac, un bel exemple de maison en brique de style Queen Anne.

IMG_8891.jpg



Édifice de style Queen Anne en brique dont le modèle est fréquent dans le Pontiac. 148, chemin Calumet, Shawville.

IMG_2823.jpg



Un des édifices de style Queen Anne du secteur de Hull de Gatineau : la maison Édmond-Stanislas-Aubry, 177, promenade du Portage.

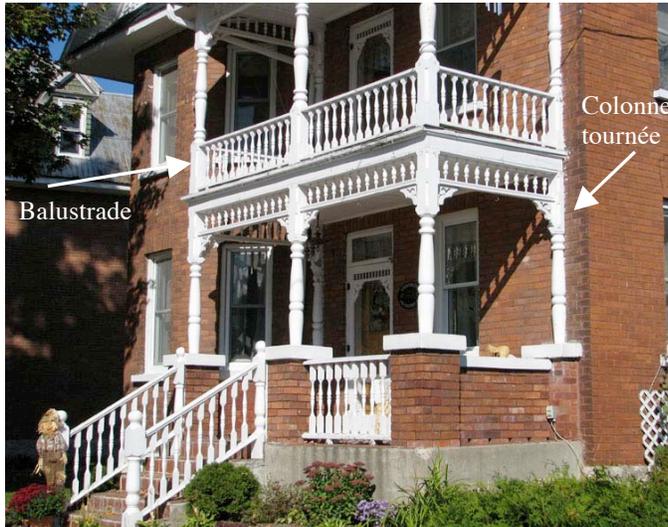
P1050394.jpg



Édifice de style néo-Queen Anne situé au C 285, chemin Zion, Clarendon.

IMG_5762.jpg

Plusieurs des édifices en brique, particulièrement ceux de style Queen Anne, se démarquent par leurs éléments décoratifs sur les murs mais aussi aux galeries, aux balcons, aux garde-corps et aux autres parties en saillie. Ce sont notamment des balustrades en bois, des aisseliers, des lambrequins, des colonnes tournées ou annelées.



Balustrades (garde-corps formé de balustres) et aisseliers chantournés au sommet de colonnes tournées. 189, chemin Calumet, Shawville.

IMG_2865.jpg



Fines colonnes annelées, surmontées d'aiseliers et de lambrequins à fuseaux. 220, rue Main, Shawville.

IMG_2674.jpg



Le 45, rue Principale, secteur d'Aylmer de Gatineau. Un édifice éclectique sur lequel l'influence du style Queen Anne est perceptible à en juger par la présence de l'avant-corps et de la fenêtre en saillie (à droite). La partie supérieure est ornée d'éléments en bois découpés.

P1020262.jpg



Les jeux de brique constituent une autre forme fréquente d'ornementation, comme ces motifs décoratifs formant une corniche et des linteaux de fenêtres. 1137, rue de Clarendon, Pontiac.

IMG_8826.jpg

2.4.6 Le patrimoine agricole

Le patrimoine bâti de la MRC de la région est en bonne partie formé par les bâtiments de ferme, dont plus de 250 ont été répertoriés dans le cadre de nos inventaires. En plus de particulariser les paysages de l'Outaouais, ces bâtiments offrent une intéressante diversité de formes et de fonctions. Une quinzaine de types de bâtiments de ferme ont été répertoriés : principalement des granges-étables, mais aussi des remises, poulaillers, graineries, écuries, glacières, etc. En outre, plusieurs de ces bâtiments de ferme sont en pièce sur pièce, ce qui constitue une autre particularité régionale.

2.4.6.1 Les ensembles de ferme

Cette diversité de fonction de bâtiments secondaires constitue un élément identitaire tout comme les ensembles de ferme qui particularisent aussi l'Outaouais. En plus du bâtiment principal (la résidence), ces ensembles regroupent plus de deux bâtiments secondaires et parfois de six jusqu'à dix. Leur disposition offre également beaucoup d'intérêt. Ces ensembles sont parfois disposés autour d'une cour intérieure, les uns derrière les autres ou aménagés selon la topographie. Présents dans chacune des MRC de l'Outaouais, ces ensembles sont devenus très rares au Québec.



Le 81, chemin du Détour-Brown à Gracefield, ensemble de ferme formé d'au moins cinq bâtiments secondaires, dont quatre en pièce sur pièce. Un silo est aménagé à l'arrière. De tels ensembles sont devenus extrêmement rares au Québec.

33D.jpg

Bien qu'ils soient présents dans toutes les MRC de l'Outaouais, les ensembles de ferme dans le Pontiac méritent qu'on s'y attarde. Certains sont particulièrement remarquables et les informations historiques, lorsqu'elles sont disponibles, permettent de mieux en saisir l'importance et l'intérêt.

C'est le cas de la propriété sise au 3, chemin Frederick à Thorne. Vers 1880, la famille de Frederick Bretzlaff quitte la Prusse pour se joindre à la colonie allemande du canton de Thorne, alors en pleine expansion⁶. Les Bretzlaff construisent une imposante ferme, encore conservée aujourd'hui, comprenant une dizaine de bâtiments secondaires aménagés autour d'une cour intérieure. Parmi eux se trouvent notamment une grange double, une étable à bovins avec des stalles pour 16 animaux, une remise, un atelier, des écuries, une porcherie et un poulailler. La plupart sont en pièce sur pièce. Les Bretzlaff sont encore propriétaires de la ferme aujourd'hui.



Ensemble de ferme Frederick-Bretzlaff sis au 3, chemin Frederick à Thorne.

P1180271.jpg

De gauche à droite :
remise à outils,
étable, grange et
écurie.

3, chemin Frederick,
Thorne.

P1180275.jpg



⁶ *Ibid.*, p. 24 à 29.

D'autres ensembles du Pontiac comportent également un grand nombre de bâtiments secondaires, dont plusieurs ont la particularité d'être en pièce sur pièce. La photo ci-après représentant une ferme du chemin Cawood à Thorne en constitue un bel exemple. En plus du bâtiment principal, on trouve au moins une demi-douzaine de bâtiments secondaires disposés dans un alignement linéaire.



167, chemin Cawood, Thorne.

Photo : CLD du Pontiac.

Photo 007.jpg

La MRC des Collines-de-l'Outaouais possède également de fort intéressants ensembles de ferme.



Ensemble de ferme composé de plusieurs bâtiments secondaires au 691, montée de la Source, Cantley.
P1150715.jpg



Ensemble de ferme comprenant au moins cinq bâtiments secondaires, situé au 35, chemin Charron à L'Ange-Gardien.

IMG_7115.jpg

Ensemble de la ferme des Six, Bouchette

Un ensemble de ferme se démarque particulièrement en Outaouais : la ferme des Six à Bouchette.

Par sa rareté et son intérêt historique, l'ensemble de la ferme des Six est tout à fait exceptionnel, non seulement pour la région mais pour l'ensemble du Québec. Le nom du site rappelle que Bouchette correspondait au sixième portage qui devait être effectué en canot pour atteindre Maniwaki via la rivière Gatineau⁷. La ferme était destinée à l'origine à fournir de la nourriture et des chevaux aux travailleurs des compagnies forestières⁸.

En plus du bâtiment principal, le site compte présentement une douzaine de bâtiments secondaires anciens qui offrent une parfaite intégrité architecturale. Ils sont utilisés encore aujourd'hui à des fins agricoles. Un toit en forme d'arc brisé (presque semi-circulaire) particularise la plupart d'entre eux.

L'histoire du site, l'architecture et le grand nombre de bâtiments en font un lieu tout à fait exceptionnel. Selon le propriétaire actuel, le plus récent des bâtiments de la ferme daterait de 1929; la date de construction des autres édifices n'est pas connue. Toujours selon la même source, la ferme aurait été érigée par la compagnie Edwards, puis occupée par la famille Cameron qui y élevait des chevaux.



Une des granges-étables de la ferme des Six, à laquelle un autre bâtiment, au toit à deux versants droits celui-là, est annexé. IMG_7693.jpg



Une des granges-étables de la ferme des Six au toit en arc brisé. IMG_7680.jpg

⁷ Pascal Chaussé. *Voyage sur la Gatineau*, Réseau des SADC, en collaboration avec la SADC Vallée-de-la-Gatineau, non daté, p. 10.

⁸ *Ibid.*

Bergeron Gagnon inc., 2011

2.4.6.2 Les silos

Le patrimoine bâti agricole de l'Outaouais se démarque aussi par une intéressante spécificité : les silos à charpente externe. Au moins une vingtaine de granges-étables dotées d'un silo ont été recensées en Outaouais. La plupart sont en bois (les plus anciens), les autres en blocs de béton et datent du début du 20^e siècle. Plusieurs structures de ce genre ont d'ailleurs été manufacturées à Maniwaki par Ramberg et Gendron. De plan octogonal ou circulaire, ils sont la plupart du temps situés près de l'un des murs-pignons d'une grange-étable. On retrouve une concentration importante de silos dans la municipalité de L'Ange-Gardien.

Structures éminemment fragiles, les silos de bois affichent souvent un mauvais état physique. Il n'est donc pas étonnant qu'ils tendent de plus en plus à disparaître et soient devenus aussi rares au Québec. Les silos en blocs de béton sont par ailleurs très peu fréquents ailleurs dans la province.



Silo de bois annexé au mur-pignon d'une grange-étable. 524, chemin Pierre-Laporte, L'Ange-Gardien.

IMG_0127.jpg



Une des granges-étables dotées d'un silo de béton. Celle-ci est localisée au 218, chemin de la Rivière-Gatineau Nord à Bouchette.

P1140929.jpg

Silo en béton, à couronnement polygonal, indépendant de la grange-étable. 1287, chemin Taber, Pontiac.

P160819.jpg



Annexé à une grange-étable, un des très rares silos en bois qui subsistent encore dans la MRC de Papineau. 801, route 317, Saint-Sixte.

IMG_4788.jpg

2.4.7 Les bâtiments pièce sur pièce

Nos inventaires ont révélé la présence de dizaines de bâtiments principaux, construits selon la technique dite en pièce sur pièce en Outaouais. Cette technique consiste en l'utilisation de bois équarri dont les dimensions varient entre 200 et 300 millimètres de haut sur 200 millimètres de large. Les pièces sont empilées les unes sur les autres et solidement reliées aux angles par un assemblage à queue d'aronde. Sur les bâtiments les plus authentiques, les interstices entre les pièces sont remplis d'un mortier grossier et l'ensemble du mur est passé à la chaux (un enduit de plus en plus remplacé par de la peinture).

La technique de construction en pièce sur pièce, associée à l'architecture de colonisation, a été particulièrement populaire au Québec de 1780 à 1860. En Outaouais, cette technique a été utilisée plus tardivement, au moins jusque vers 1890 à cause notamment de la disponibilité de la ressource. Si les édifices de ce genre sont peu nombreux à l'échelle de la province, les bâtiments en pièce sur pièce, domestiques ou agricoles, caractérisent fortement l'Outaouais.



Bâtiment en pièce sur pièce qui se démarque par un très bon état physique. 4405, chemin River, L'Ange-Gardien.

IMG_7374.jpg



Édifice en pièce sur pièce au 244, chemin McClements à L'Ange-Gardien. Le mortier tranche sur les pièces laissées au naturel.

IMG_0678.jpg

Maison en pièce sur pièce au 3^e Rang Nord à Montcerf-Lytton.

85A.jpg



Bâtiment principal en pièce sur pièce, situé au 1223, chemin de Chapeau-Waltham à Chichester.

IMG__5542.jpg

2.4.8 Les « maisons de compagnie »

Les « maisons de compagnie » constituent des édifices érigés au début du 20^e siècle par des entreprises, minières ou forestières, pour loger leurs cadres ou la totalité de leurs employés. Elles forment le plus souvent des ensembles de bâtiments, conçus selon un modèle de base, mais dotés des variations permettant de les particulariser. Très peu d'ensembles de ce genre existent au Québec. Les exemples les plus élaborés se trouvent à Baie-Comeau et à Gatineau.

Fondée en 1916, la Canadian International Paper (CIP) a été active dans l'industrie forestière, à partir de la fin des années 1920 sur les territoires de l'actuelle ville de Gatineau et de la MRC de La Vallée-de-la-Gatineau notamment. À Maniwaki, entre les années 1910 et 1950, la CIP a construit une série de maisons pour ses cadres. Ces édifices sont encore conservés aujourd'hui, tout comme un ancien entrepôt également érigé par la CIP.



Une des maisons de cadres de la CIP, située au 218, rue Forestry à Maniwaki. IMG_7178.jpg



Ancienne maison du surintendant de la CIP, au 216, rue Principale Sud à Maniwaki. IMG_7281.jpg

Dans la foulée de la construction d'une usine de pâtes et papiers en 1926, dans ce qui est alors la municipalité de Templeton-Ouest⁹, la CIP érige deux ans plus tard une trentaine de résidences cossues destinées à loger ses cadres et ses dirigeants, en bordure des actuelles rues Poplar et James-Murray à Gatineau. Elles font aujourd'hui partie du site du patrimoine du Quartier-du-Moulin.

Les résidences de dirigeants, offrant une grande unité stylistique, ont probablement été conçues par le Torontois William Lyon Somerville (1886-1965), qui est alors l'un des architectes attirés de la CIP¹⁰. L'unité d'ensemble provient des composantes architecturales qui sont à la fois semblables et variées. Les résidences s'inscrivent dans

⁹ « La Canadian International Paper : un exemple de développement urbain ». Exposition *Le patrimoine bâti de Gatineau*, Maison de la culture, printemps 2008.

¹⁰ Site du patrimoine du Quartier-du-Moulin, Répertoire du patrimoine culturel du Québec.
<http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca>.

Bergeron Gagnon inc., 2011

le courant *Arts and Crafts* et offrent toutes un toit à deux versants droits. Au moins une demi-douzaine de modèles sont utilisés. On trouve ainsi des édifices de un niveau et demi au plan rectangulaire en « L » (avant-corps à une extrémité), d'autres à deux niveaux et demi avec une orientation à pignon sur rue, d'autres encore avec un plan carré à un niveau et demi.



Le 92, rue Poplar, Gatineau. Un édifice de un niveau et demi au plan rectangulaire en « L ».

P1030294.jpg



Le 174, rue James-Murray. À remarquer l'orientation à pignon sur rue.

P1030382.jpg



Le 116, rue Poplar, Gatineau. Un édifice de plan plutôt carré à un niveau et demi d'occupation.

P1030238.jpg



Le 105, rue Poplar, Gatineau. Il comprend deux niveaux et demi et se distingue par son orientation à pignon sur rue. Un gable (lucarne triangulaire) est localisé au mur latéral droit.

P1030177.jpg

2.4.9 Les bâtiments industriels, les barrages et centrales hydroélectriques

La région outaouaise se démarque par la qualité de son patrimoine industriel. À Gatineau seulement, 17 bâtiments ou structures industriels ont été inventoriés. Dotés de caractéristiques architecturales spécifiques, ces bâtiments et ces structures offrent un intérêt particulier. Une telle concentration de bâtiments industriels est peu fréquente au Québec.

Quatre anciennes stations de pompage et châteaux d'eau figurent parmi ce corpus. Il s'agit de structures très rares au Québec dont on trouve peu de comparables. Leur entrée en service a coïncidé avec la création des premiers aqueducs municipaux.



Bâtiment du premier aqueduc de Hull construit en 1886. Il abrite aujourd'hui le Théâtre de l'Île. 2, rue Wellington, secteur de Hull de Gatineau.

P1040134.jpg



Le 2, rue Raoul-Roy, secteur d'Aylmer de Gatineau. Une ancienne station de pompage en pierre construite en 1895 maintenant transformée en résidence.

P1050621.jpg



Édifice E.-B.-Eddy. dont la construction s'est amorcée en 1892. Il sert alors d'entrepôt à la nouvelle manufacture de papier d'E. B. Eddy. 6, boulevard Alexandre-Taché, secteur de Hull de Gatineau.

P1040144.jpg

Bergeron Gagnon inc., 2011



La Filature, une ancienne usine textile, située au 78-82, rue Hanson, secteur de Hull de Gatineau.

P1050549.jpg

Les barrages et centrales hydroélectriques

La région outaouaise compte au moins une demi-douzaine de barrages et de centrales hydroélectriques, aménagés entre 1906 et 1929 et offrant de l'intérêt au point de vue du patrimoine.

Entre 1926 et 1927, la compagnie Gatineau Power¹¹, une filiale de la CIP, érige une série de barrages sur la rivière Gatineau¹², dont les barrages Mercier (Grand-Remous), Paugan (Low), de Chelsea et des Rapides-Farmer (Gatineau). Dans la plupart des cas, des centrales hydroélectriques sont aménagées en même temps.



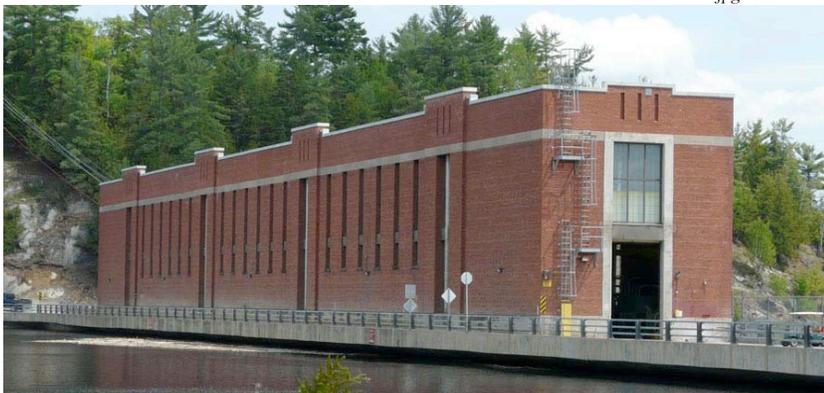
Centrale des Rapides-Farmer, construite entre 1926 et 1927. Remarquable par ses qualités architecturales de style Art déco, cette centrale est de type « au fil de l'eau ». Route 307, Gatineau.

P1040529.jpg



Construit entre 1926 et 1927, le barrage Mercier a permis la création du réservoir Baskatong, un imposant lac artificiel d'une superficie de 316 041 980 m²¹³. Une centrale hydroélectrique y a été mise en service en 2008. Grand-Remous.

97E.jpg



La centrale hydroélectrique érigée en 1928 au barrage Paugan à Low, lui-même construit entre 1927 et 1928.

P1150136.jpg

¹¹ Site Internet de Muséopolis, phase II. Outaouais, Canada. http://www.museopolis.org/hg03_n4f.htm.

¹² Anastase Roy. *Maniwaki et la vallée de la Gatineau*, Ottawa, Imprimerie du Droit, 1933, p. 65.

¹³ Pierre Labrecque (sous la direction de). *Plan de développement intégré des ressources naturelles et du territoire public de l'Outaouais*, Commission régionale sur les ressources naturelles et le territoire public de l'Outaouais / Conférence régionale des Élus de l'Outaouais, 2010, p. 124.

Bergeron Gagnon inc., 2011

De son côté, la compagnie Maclaren érige en 1929 un barrage et une centrale sur la rivière du Lièvre entre Bowman et Val-des-Bois. Ces deux structures sont construites en même temps que le complexe hydroélectrique des chutes Rhéaume à Buckingham et celui de Masson. Les trois complexes servaient à l'alimentation en électricité de l'usine de papier de Masson (érigée elle aussi en 1929)¹⁴.



Vue d'ensemble du barrage Maclaren (barrage High Falls), Bowman.

IMG_0119.jpg

La centrale hydroélectrique a été acquise par la Gatineau Power avant de devenir la propriété d'Hydro-Québec en 1962¹⁵.

Aujourd'hui, le site est exploité par Énergie la Lièvre, SOCOM / Énergie Brookfield inc.



Barrage High Falls, Bowman.

IMG_0127.jpg



Détail des immenses évacuateurs de crue, barrage High Falls, Bowman.

IMG_0129.jpg

Les centrales et barrages sont intimement associés à l'histoire et à l'économie des municipalités de l'Outaouais. Ils constituent sans aucun doute des marqueurs identitaires pour la région

¹⁴ Communication de M. Michel Riberdy, président, Société d'histoire de Buckingham, 28 janvier 2011.

¹⁵ « Barrage de la Petite High Falls ». Patrimoine Outaouais :

http://patrimoineoutaouais.ca/index.cfm?voir=bati_detail&Id=5946&Repertoire_No=2137987412.
Bergeron Gagnon inc., 2011

Barrage et centrale hydroélectrique de Bryson

Situés sur la rivière des Outaouais, la centrale hydroélectrique de Bryson et son barrage sont mis en service en 1925¹⁶. Le site appartient aujourd'hui à Hydro-Québec. La centrale dégage une puissance de 61 MW.



Centrale de Bryson. 110, chemin de la Montagne, L'Île-du-Grand-Calumet.

IMG_5992.jpg



Détail des jeux de brique qui forment l'essentiel de l'ornementation de la centrale.

IMG_5994.jpg



Centrale hydroélectrique de Bryson et barrage d'Hydro-Québec.

Photo provenant du site Internet d'Hydro-Québec¹⁷

Centrale Bryson HQ.jpg

¹⁶ Wikipedia. http://fr.wikipedia.org/wiki/Centrale_de_Bryson.

¹⁷ Source : <http://www.hydroquebec.com>.

Bergeron Gagnon inc., 2011

Centrale hydroélectrique W.R. Beatty de Waltham

La centrale W. R. Beatty est située sur le passage inférieur de la rivière Noire, tout près de l'endroit où elle se déverse dans la rivière des Outaouais, à proximité de la municipalité de Waltham. Elle possède une puissance 11 MW et produit de l'électricité depuis 1906¹⁸. Selon le Centre d'expertise hydrique¹⁹, le barrage daterait, lui, de 1937.

Au même titre que celle des Rapide-Farmers, la centrale W. R. Beatty est de type « au fil de l'eau ». L'eau qui alimente cette centrale est stockée principalement dans 14 petits réservoirs, situés sur des affluents en amont de la rivière Noire.

La centrale est acquise en 1996 par Énergie renouvelable Brookfield inc.²⁰ qui l'a modernisée pour qu'elle soit entièrement automatisée à partir d'un centre de contrôle centralisé²¹.



Centrale W. R. Beatty, qui n'offre toutefois pas d'intérêt patrimonial.

Image provenant du site Internet du ministère des Ressources naturelles et de la Faune.

MRNF W.R. Beatty.jpg



Barrage W. R. Beatty qui daterait de 1937.

Image provenant du site Internet du Centre d'expertise hydrique du Québec.

Barrage Waltham.jpg

¹⁸ Énergie renouvelable Brookfield. Opération Pontiac.

http://www.brookfieldpower.com/_Global/5/documents/relatedlinks/736.pdf.

¹⁹ Centre d'expertise hydrique. http://www.cehq.gouv.qc.ca/barrages/detail.asp?no_mef_lieu=X0002945.

²⁰ Source : Énergie renouvelable Brookfield. Canada.

http://www.brookfieldpower.com/fire_content/operations/canada-987.html.

²¹ Source : Énergie renouvelable Brookfield. BRPI AIF Final – French.

http://www.brookfieldpower.com/_Global/5/img/content/BRPI%20AIF%20Final%20-%20French_2008.pdf.

Bergeron Gagnon inc., 2011

2.4.10 Les usines de transformation du bois et les moulins à scie

2.4.10.1 Usines de transformation du bois

Quelques années après la Première Guerre mondiale, la compagnie Singer installe à Thurso un moulin à scie qui se transforme vite en usine²². La même année, elle commence la construction d'un chemin de fer destiné à acheminer le bois de Duhamel à Thurso²³. Singer construit son bureau principal en 1935, encore conservé aujourd'hui, au 175, rue Alexandre.

À Thurso, toujours, en 1946, la compagnie Singer aménage un département de menuiserie dont les activités commencent dès l'année suivante. On y fabrique des panneaux de bois pour les cabinets de machines à coudre manufacturés à Saint-Jean²⁴.

En 1956, la filiale de la compagnie Singer, la Thurso Pulp and Paper amorce la construction d'un moulin de pâtes et papiers²⁵. L'édifice, toujours existant, est terminé deux ans plus tard²⁶. Le moulin devient ensuite la propriété de différentes compagnies dont les industries James Maclaren, Noranda et, plus récemment, Nexfor/Papiers Fraser.



Ancien bureau principal de la compagnie Singer, localisé au 175, rue Alexandre à Thurso.

IMG_3600.jpg



Moulin de pâtes et papiers construit entre 1956 et 1958 par la Thurso Pulp and Paper, une filiale de la compagnie Singer. C'est aujourd'hui l'usine de Papiers Fraser. 451, rue Victoria, Thurso.

IMG_3429.jpg

²² Communication de M^{me} Claire Leblanc, Société historique Louis-Joseph-Papineau, 1^{er} février 2011.

²³ Communication de M. Michel Prévost, président, Société d'histoire de l'Outaouais, 28 janvier 2011.

²⁴ Communication de M^{me} Claire Leblanc, *op. cit.*

²⁵ Site Internet de la ville de Thurso. Histoire et armoiries.

<http://www.ville.thurso.qc.ca/index.php?module=CMS&id=4&newlang=fra&mode=pr>

²⁶ Communication de M^{me} Claire Leblanc, Société historique Louis-Joseph-Papineau, 6 mars 2011.

Bergeron Gagnon inc., 2011

2.4.10.2 Les moulins à scie

Très nombreux jadis en Outaouais, au 19^e comme au 20^e siècle, les moulins à scie sont devenus très rares. Seulement sept ont été répertoriés par notre équipe dans l'ensemble de la région : à Kazabazua (Bender's Grist Mill), à Aumond, à Déléage (moulin à scie Mantha), à Clarendon, à La Pêche (secteur Wakefield), à Namur et à Mulgrave-et-Derry. L'un d'eux, le moulin de Kazabazua, est maintenant converti en résidence, en plus d'avoir évidemment perdu sa machinerie.

Moulin à scie d'Aumond

Le moulin à scie localisé sur la rue Principale à Aumond a conservé bon nombre de ses équipements. L'ensemble nous est apparu fonctionnel.



IMG_0569.jpg



IMG_0571.jpg



IMG_0572.jpg



IMG_0581.jpg

Moulin à scie Mantha, Délage

Construit vers 1930, le moulin à scie Mantha a conservé la majorité de ses équipements et est encore fonctionnel. Les appareils seraient testés chaque année par le propriétaire actuel. Il semble s'agir du seul moulin ancien de l'Outaouais encore opérationnel.



77A.jpg



77B.jpg



77D.jpg



77E.jpg



77C.jpg



77F.jpg

Moulin de Jarnac, Mulgrave-et-Derry

Le moulin de Jarnac à Mulgrave-et-Derry est le moulin hydraulique qui présente la meilleure intégrité dans l'ensemble de l'Outaouais. Il a conservé l'ensemble de ses mécanismes. Tout semble être encore en place, comme au temps où le moulin était en fonction. Cet édifice et les équipements qu'il contient sont tout à fait exceptionnels.

Nous possédons très peu d'informations à son sujet. La chaîne des titres de propriété, qui n'est pas tout à fait claire, laisse supposer qu'un moulin à scie aurait été érigé vers le début du 20^e siècle. Les transactions de la chaîne des titres de propriété font vraisemblablement allusion au moulin actuel.



Mur-pignon et mur gouttereau du moulin de Jarnac.

IMG_5365.jpg



Mur-pignon du moulin de Jarnac.

IMG_5360.jpg



Billes prêtes à être sciées !

IMG_5349.jpg



Équipements divers du moulin de Jarnac.

IMG_5354.jpg

La scierie Émile-Favier, Namur

Tout juste à côté de la maison Émile-Favier, on retrouve l'ancienne scierie du même nom, un bâtiment de plan rectangulaire au toit à deux versants droits. Elle fonctionnait à la vapeur; la scierie ne possède toutefois plus ses équipements.



Ancienne scierie Émile-Favier. Côte à Favier, Namur.

IMG_4089.jpg



Portion centrale en pierre de l'ancienne scierie Émile-Favier. Côte à Favier, Namur.

IMG_4900.jpg



Affiche de l'ancienne scierie Émile-Favier. Côte à Favier, Namur.

IMG_4091.jpg

Ancien moulin Maclaren, La Pêche

En 1838, William Fairbairn construit un moulin en pierre afin de moudre les grains. Six ans plus tard, il le vend à James Maclaren qui diversifie les fonctions de l'établissement en y ajoutant une scierie, une usine de fabrication de lainages ainsi qu'un magasin général. Deux incendies ravagent le moulin : en 1877 et en 1910. Un an après le second incendie, Maclaren procède à la reconstruction de l'édifice. Il en profite pour agrandir le moulin à farine, mais met fin aux activités de fabrication de lainages. Le moulin est finalement vendu en 1941, puis transformé en broyeur. Acquis par la CCN en 1962, il demeure en exploitation jusqu'en 1980. Depuis 2000, le moulin abrite une auberge. Il ne possède évidemment plus ses équipements.



L'ancien moulin Maclaren est l'un des rares éléments associés à l'architecture industrielle dans la MRC des Collines-de-l'Outaouais. 60, chemin Mill, La Pêche.

IMG_6372.jpg



La partie d'origine, en pierre, date de 1838.

IMG_6373.jpg



Vue de la rivière La Pêche à l'arrière du moulin.

IMG_6383.jpg

2.4.11 Les autres témoins bâtis de l'industrie forestière

L'histoire et le développement de la région outaouaise sont étroitement associés à l'industrie forestière. En plus des moulins à scie, il subsiste d'autres témoins de cette industrie, dont les remorqueurs et les tours à feu vouées à la protection des forêts. Ces éléments sont de précieux marqueurs identitaires pour la région outaouaise.

2.4.11.1 Les remorqueurs

Des remorqueurs ont longtemps été utilisés pour la drave sur la rivière Gatineau et des plans d'eau, comme le réservoir Baskatong, durant la majeure partie du 20^e siècle.



Le remorqueur *Pythonga*, maintenant installé à Maniwaki.
IMG_0690.jpg

Construit vers 1927, le remorqueur *Pythonga* a navigué pendant 65 ans sur le réservoir Baskatong. Il était affecté au transport des billots de bois (estacades).

Le *Siskin* est un remorqueur qui pouvait tirer jusqu'à 3000 cordes de bois (environ 3 estacades). Construit en 1955, il navigua sur la rivière Gatineau jusqu'en 1993.



Le remorqueur *Siskin* aménagé dans le parc qui porte son nom à Low.

IMG_2837.jpg

2.4.11.2 Les tours d'observation des feux de forêt

L'origine des tours d'observation des feux de forêt remonte à 1910, année où est construite la première structure de ce genre, non pas en Outaouais mais au lac Matapédia (Gaspésie)²⁷. Au moins jusqu'au milieu du 20^e siècle, plusieurs tours d'observation ont été graduellement aménagées en Outaouais, notamment dans les forêts entourant Maniwaki, dans le secteur de Blue Sea et de Pontiac. Le mirador installé au sommet de la tour permettait au gardien d'observer jusqu'à 260 000 hectares de forêt. Il y a quelques décennies, le Québec comptait au-delà de 500 tours d'observation²⁸. L'utilisation de l'avion en rendit l'usage caduc et on les démolit graduellement. Il n'en subsiste plus que trois en Outaouais : à Maniwaki, à Blue Sea et à Pontiac (dans le parc de la Gatineau).



Tour à feu du mont Morissette, à Blue Sea, construite vers 1945.

Photo : François Ledoux.

Tour-Mt-Morissette_2004_1.jpg



Tour à feu érigée vers 1945, localisée juste à côté du Château Logue à Maniwaki.

IMG_0718.jpg

²⁷ Site Internet de la ville de Maniwaki. <http://www.ville.maniwaki.qc.ca/fr/tour.shtml>.

²⁸ *Ibid.*

Bergeron Gagnon inc., 2011



Tour de feu située à Pontiac, dans le parc de la Gatineau.
Photo : Mo Laidlaw.

DSCN2448.jpg



Le mirador ou cabine du gardien de la tour de feu de Pontiac.
Photo : CCN.

Tour de feu 2009.jpg

2.4.11.3 Incinérateur

Une autre structure ancienne évoque l'industrie forestière : un incinérateur métallique, associé autrefois à une scierie. Située à Kazabazua, cette structure est probablement unique en son genre au Québec. Elle constitue une particularité régionale et un élément identitaire.



Incinérateur métallique de forme conique, avec grillage métallique à l'extrémité supérieure. Route 301, Kazabazua.

IMG_6422.jpg



Vue de l'intérieur de l'incinérateur : le grillage métallique à l'extrémité supérieure.

IMG_6426.jpg

2.4.11.4 Le dépôt et la ferme de la Gilmour and Hughson

Otter Lake compte deux éléments d'intérêt qui constituent également de fort précieux témoins de l'industrie forestière : la ferme et le dépôt de la Gilmour and Hughson.

Ferme de la Gilmour and Hughson

Le bâtiment, utilisé jadis comme ferme, daterait de 1835 selon le propriétaire rencontré sur les lieux, ce qui en ferait le plus vieil édifice du Pontiac et l'un des plus anciens de l'Outaouais. Nous possédons malheureusement très peu d'informations à son sujet. Le bâtiment et les terres environnantes devaient servir à l'approvisionnement des chantiers forestiers.

Le bâtiment est situé en bordure du lac de la Ferme, à environ 1,2 km du dépôt de la Gilmour and Hughson.



Ferme de la Gilmour et Hughson. 4, chemin du Lac-à-la-Ferme, Otter Lake.

P1180138.jpg



Arrière de la ferme avec un corps secondaire placé perpendiculairement.

P1180144.jpg



Partie d'origine datant de 1835.

P1180136.jpg



Autre corps secondaire placé perpendiculairement, la cuisine d'été.

P1180135.jpg

Dépôt de la Gilmour and Hughson

Le dépôt Gilmour, construit vers 1860, est intimement lié au développement de cette industrie dans la MRC de Pontiac et l'Outaouais en général. Il figure en outre parmi les plus anciens édifices du Pontiac. Nous possédons également très peu d'informations sur cet édifice. Il aurait vraisemblablement servi à l'entreposage du bois à l'origine (« lumber depot »), pour ensuite être utilisé comme magasin (« store house »).

L'immeuble, une construction en pièce sur pièce, présente une très bonne intégrité architecturale, jumelée à un bon état physique. Le dépôt Gilmour est représentatif des techniques de construction en usage au 19^e siècle. Il offre aussi une valeur de rareté puisqu'il est l'un des derniers dépôts liés à l'exploitation forestière et la vie de chantier encore conservés (un autre dépôt, datant des années 1860, se trouve au lac Usborne, à 45 km au nord de Fort-Coulonge).

Le dépôt Otter Lake est exploité par la compagnie Gilmour and Hughson jusqu'aux années 1920. Au cours de cette période, il est acheté par Philip Gardiner, un employé de la compagnie, puis par la CIP.



Corps principal du dépôt de la Gilmour et Hughson.
475, route 301, Otter Lake.

P1180103.jpg



Arrière du dépôt avec son corps secondaire placé perpendiculairement.

P1180116.jpg



Porte principale, à panneaux et à baies latérales, de la façade avant.

P1180108.jpg



Détail de la structure en pièce sur pièce et du procédé d'assemblage à queue d'aronde.

P1180123.jpg

2.4.11.5 La maison George-Bryson et sa propriété²⁹

L'Écossais George Bryson s'installe en Outaouais dès 1835. Il s'établit dans un lieu stratégique pour ses affaires, dominant la rivière Coulonge. Sa maison, de style géorgien avec des éléments de décor Greek Revival, est terminée en 1854; elle est unique en Outaouais. La maison sert de résidence familiale, mais également de siège social pour les exploitations forestières de M. Bryson. L'annexe et les dépendances seront bâties après 1854.



Vue d'ensemble du site de la maison George-Bryson. 314, rue Principale, Mansfield-et-Pontefract.

Photo provenant du site Internet du RPCQ

Maison George-Bryson.jpg



Corps principal de l'édifice, surmonté par l'imposant lanterneau de plan rectangulaire, à partir duquel l'on peut bénéficier d'une impressionnante vue à 360 degrés sur les environs.

IMG_3607.jpg

Disposé en forme de L, l'ensemble comprend donc la maison principale, des dépendances organisées autour d'une cour intérieure et la maison du comptable construite vers 1845. L'entreprise de Bryson fournit du travail à de nombreux bûcherons qui, l'été venu, travaillent sur ses terres agricoles.



Annexe à l'arrière flanquée d'une dépendance.

IMG_3623.jpg



Hall d'entrée de la maison parfaitement conservé avec ses baies latérales et son imposte.

P1130416.jpg

²⁹ L'essentiel des informations provient du Répertoire du patrimoine culturel du Québec. Maison George-Bryson. <http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/>. Bergeron Gagnon inc., 2011



Dépendance et maison du comptable.

P1130371.jpg



Dépendances à l'arrière de la maison.

IMG_3626.jpg

La famille Bryson demeure propriétaire jusqu'en 1943, année où les terres sont divisées et vendues. À partir de 1972, la maison est abandonnée et, en 1978, un projet de démolition est envisagé. La maison George-Bryson est classée monument historique en 1980. Depuis 2004, elle abrite un petit musée voué à l'histoire du Pontiac et de la famille Bryson.

La maison et ses dépendances constituent l'ensemble le plus complet de bâtiments rattachés à l'exploitation forestière en Outaouais et un précieux témoin bâti de l'importance des barons du bois dans la région.

Localisé en bordure de la rivière Coulonge, à deux pas du plus long pont couvert du Québec et à proximité des Chutes Coulonge, le site de la maison George-Bryson offre un important potentiel de développement touristique. D'ailleurs, le concept muséal du site et la problématique de sa gestion sont présentement en cours de révision³⁰.

³⁰ Bergeron Gagnon inc. *Maison George-Bryson, Mansfield-et-Pontefract. Analyse des besoins et scénarios d'occupation. Rapport synthèse*, CLD du Pontiac / Municipalité de Mansfield-et-Pontefract, 15 avril 2010, 50 pages.
Bergeron Gagnon inc., 2011

2.4.12 Une particularité régionale : le moulin à cylindres de Clarendon

Le moulin à cylindres de Clarendon a été mis en service à compter de 1888³¹. L'édifice est réparti sur quatre niveaux d'occupation et, en 1980, comptait deux silos d'entreposage. Le moulin à cylindres était utilisé pour la mouture des grains; il produisait de la farine et ses sous-produits³². Il ferma ses portes en 1944.



Moulin à farine de Clarendon.

Image provenant du site Internet de Patrimoine Outaouais³³
ca000935_3_500.jpg

Le site Internet de l'Association pour le développement des énergies renouvelables³⁴ précise que le moulin à cylindres écrase délicatement et successivement le grain en le tamisant entre chaque passage dans une nouvelle paire de cylindres. Cela permet d'obtenir une très belle farine.

Avec le moulin Dowd de Pontiac, il est le seul moulin à farine qui subsiste en Outaouais. Aucun autre moulin à cylindres n'est inscrit au RPCQ.

Inutilisé depuis 67 ans, le moulin est présentement en très mauvais état physique.



Entrée du moulin à cylindres de Clarendon.
C47, chemin de Campbell's Bay, Clarendon.
Photo : Émilie Chazelas

100_0861.jpg



Mur-pignon du moulin et silo.

Photo : Émilie Chazelas

100_0882.jpg

³¹ Le groupe pour la sauvegarde du Pontiac, *op. cit.*, p. 74-75.

³² *Ibid.*

³³ Centre d'archives de l'Outaouais de Bibliothèque et Archives nationales du Québec.

³⁴ Site Internet de l'Association pour le développement des énergies renouvelables. L'énergie au futur.

<http://www.ader.ch/energieaufutur/efficacite/aliment.php>.

Bergeron Gagnon inc., 2011

2.4.13 Les postes de traite

Au début du 19^e siècle, la Compagnie de la baie d'Hudson ouvre des postes de traite voués au commerce des fourrures le long de la rivière des Outaouais et en bordure d'autres cours d'eau comme la rivière Désert.

Le poste de traite du lac aux Allumettes

À compter de 1820³⁵, les compagnies actives dans le domaine de la traite des fourrures étendent leurs activités plus à l'ouest, en amont de la rivière des Outaouais. Dans ce contexte, la Compagnie de la baie d'Hudson décide d'établir un poste de traite au lac aux Allumettes, sur le territoire actuel de Sheenboro. Il est aménagé à partir de 1828.

Afin d'assurer son autosuffisance, la Compagnie de la baie d'Hudson y érige au fil des ans plusieurs bâtiments. On y exploite alors une ferme dont les surplus sont troqués ou vendus aux Amérindiens, aux compagnies forestières et aux colons (qui s'installent à compter de 1833 dans le secteur de Sheenboro).

En 1845, Hector McKenzie est nommé administrateur de la Compagnie de la baie d'Hudson et s'installe alors au poste de traite dans l'édifice aujourd'hui conservé (actuelle maison du bourgeois). La même année, le poste est nommé Fort-William. En 1857, la Compagnie de la baie d'Hudson fait bâtir pour les Algonquins³⁶ une école (aujourd'hui disparue) et une église (actuelle église St. Theresa of the Little Flower).



La maison du bourgeois, construite en 1845, est le plus ancien témoin bâti des comptoirs de la Compagnie de la baie d'Hudson dans l'Outaouais.

IMG_5397.jpg



Église St. Theresa of the Little Flower datant de 1857. Photo : RPCQ

Chapelle Little Flower.jpg

³⁵ Le groupe pour la sauvegarde du Pontiac, *op. cit.*, p. 12.

³⁶ *Ibid.*, p. 13.

Bergeron Gagnon inc., 2011

La compagnie entreprend en 1862 la réorganisation de ses activités dans l'Outaouais. En raison de l'amélioration des transports, plusieurs postes, dont celui de Fort-William, deviennent moins rentables. Le commerce des fourrures se déplace en amont de la rivière des Outaouais.

Au cours des années 1860, un bureau de poste est néanmoins établi à Fort-William et un quai y est construit au moment de l'arrivée du premier bateau à vapeur. Le poste de traite est finalement vendu en 1869 à James McCool, qui y tient un magasin général et un bureau de poste. Le poste de traite ferme à cette date.

Vers 1880, McCool construit un nouveau magasin général sur les fondations de celui de la Compagnie de la baie d'Hudson. Le commerce dessert les compagnies forestières et les colons établis dans la région. Vers 1890-1896, Fort-William amorce une deuxième vocation avec l'implantation de l'hôtel Pontiac par James McCool.



Ancien magasin général McCool construit vers 1870 sur les fondations de l'ancien magasin de la Compagnie de la baie d'Hudson.

IMG_5390.jpg



Hôtel Pontiac, datant des environs de 1890-1896.

IMG_5421.jpg

La villégiature se développe. À cette époque et pendant plus de 70 ans, l'hôtel Pontiac de Fort-William est un lieu recherché. Ce lieu est apprécié pour le site, la plage et l'hôtel. De plus, le développement de la navigation à vapeur sur la rivière des Outaouais contribue à y amener des touristes. Le site offre en outre un certain nombre de services pour la communauté : bureau de poste, station d'essence, magasin général, quai, etc.³⁷

Le site de Fort-William est aujourd'hui un site historique protégé par la Loi sur les biens culturels.

³⁷ Bergeron Gagnon inc. / Planam inc. *Fort William – Hôtel Pontiac. Étude faisabilité pour la mise en valeur du site. Rapport final*, Hôtel Pontiac, juin 2009, 84 pages.
Bergeron Gagnon inc., 2011

Le poste de traite de l'île Roy

Au 19^e siècle, dans le contexte du commerce des fourrures, la Compagnie de la baie d'Hudson est active non seulement sur la rivière des Outaouais mais également sur la rivière Gatineau et ses affluents.

Dès 1819³⁸, la compagnie implante un poste de traite (plus précisément un avant-poste) sur la rivière Désert à Maniwaki.

En 1858, un petit bâtiment résidentiel de l'île Roy (aujourd'hui sur le territoire de Déléage) sur la rivière Gatineau est transformé en annexe de ce poste de traite par la Compagnie de la baie d'Hudson. L'édifice est encore conservé aujourd'hui. Malgré le déclin de la traite des fourrures, le petit édifice est exploité aux fins de ce commerce jusqu'en 1874.



Ancien poste de traite de la Compagnie de la baie d'Hudson construit vers 1850, aujourd'hui transformé en chalet. Île Roy, Déléage.

Le petit chalet de l'île.jpg



Détail du mur de l'ancien poste de traite de la Compagnie de la baie d'Hudson, formé d'imposantes pièces de bois assemblées à queue d'aronde.

Extérieur côté.jpg

Les murs sont d'origine (équarris, bousillés et blanchis une première fois en 1858, année au cours de laquelle la Compagnie de la baie d'Hudson a posé le toit actuel).

³⁸ Chad Gaffield (dir.). *Histoire de l'Outaouais*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 1994, p. 159. Bergeron Gagnon inc., 2011

2.4.14 L'architecture de villégiature

L'Outaouais se distingue par une quantité appréciable de plans d'eau. On y retrouve pas moins de 30 720 lacs et réservoirs ainsi que 9169 cours d'eau. De plus, grâce à la tranquillité et à la beauté des abords des lacs et des rivières, la région s'est vite forgé une tradition de villégiature. Les rivages de l'Outaouais, notamment, sont depuis longtemps recherchés par les villégiateurs.

Ainsi, dès le début des années 1890, le site du poste de traite de Fort-William devient un centre de villégiature très prisé. Des chalets sont construits dès la fin du 19^e siècle à Bristol et Sheenboro, le long de la rivière des Outaouais. De beaux spécimens de résidences secondaires centenaires y sont avantageusement conservés.



Résidence secondaire érigée vers 1910, aux abords de la rivière des Outaouais. 21, rue Graham, Bristol.

IMG_5949.jpg



Résidence secondaire érigée vers 1895, l'une des plus vieilles de la région. 16, rue Graham, Bristol.

IMG_5911.jpg

Dans la Petite-Nation, la construction du Château Montebello en 1930 lance en quelque sorte la région sur la voie du tourisme. Une infrastructure de villégiature se développe également autour des principaux plans d'eau, dont les lacs Simon et des Plages. Ainsi, en 1930, la famille Schmidt construit l'hôtel Mon-Chez-Nous à Lac-des-Plages (aujourd'hui disparu). À Lac-Simon et à Lac-des-Plages, des chalets sont également érigés.

Le Château Montebello, seul témoin bâti des hôtels érigés jadis sur le territoire, et les chalets anciens constituent de précieux témoins de l'ancienneté de la villégiature en Outaouais.



Le Château Montebello. Une construction unique au Québec par son architecture *Arts and Crafts* et sa monumentalité, ce qui en fait un élément identitaire de l'Outaouais. Photo provenant du site Internet des hôtels Fairmont, Château Montebello.

LCM_24437986_LCM-216.jpg



Chalet ancien, avec son revêtement de planche à feuillure. 611, chemin du Tour-du-Lac, Lac-Simon.

IMG_4340.jpg



Chalet ancien parfaitement conservé. 1984, chemin du Tour-du-Lac, Lac-des-Plages.

IMG_5175.jpg



Le chalet Ranger, construit en 1916, en bordure immédiate du lac Blue Sea. 42, chemin d'Orlo. Blue Sea,

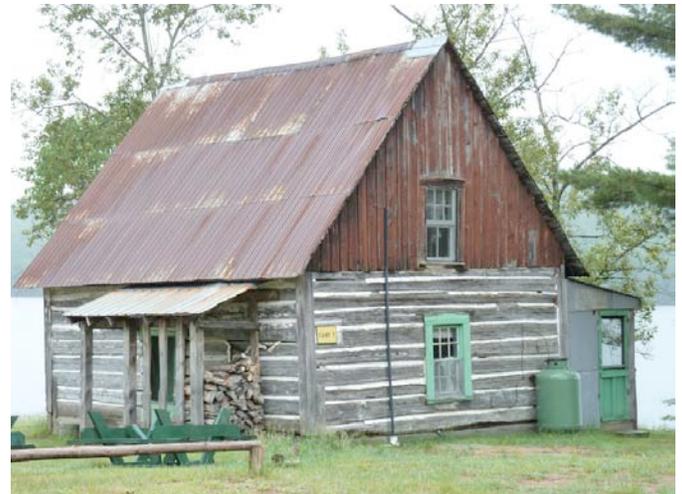
IMG_7957.jpg

Dans la MRC de La Vallée-de-la-Gatineau les sites de villégiature ont été étroitement associés aux activités de chasse et de pêche. Il en subsiste de précieux témoins bâtis.



Construit vers 1900, l'ancien édifice du club McMahon, devenu le chalet des Oblats, implanté en bordure du lac des Pères. 64, chemin des Oblats, Sainte-Thérèse-de-la-Gatineau.

106D.jpg



La « vieille maison », construite entre 1850 et 1860. Elle a probablement servi de camp de retraite pour les Oblats jusqu'aux environs de 1911. À compter de 1946, elle est devenue un club de chasse et de pêche de la Canadian International Paper (CIP). 162, chemin du Lac-Kensington, Déléage.

52B.jpg

La villégiature est toujours très importante en Outaouais comme en témoignent les 15 000 chalets qui y sont aujourd'hui érigés³⁹.

³⁹ Pierre Labrecque, *op. cit.*, p. 122.
Bergeron Gagnon inc., 2011

2.5 Les résultats de l'évaluation du patrimoine bâti régional

2.5.1 Les critères d'évaluation

Chaque élément inventorié a fait l'objet d'une évaluation globale, en fonction des critères suivants :

- intérêt historique (ancienneté, association à un personnage ou à un groupe, importance dans l'histoire locale, régionale ou nationale);
- intérêt architectural (authenticité architecturale, qualité des matériaux des composants, représentativité de son type architectural, rareté);
- intérêt technologique (association à un mode de production, technologie spécifique);
- usage (actuel ou passé).

2.5.2 Bilan qualitatif de l'évaluation (valeur patrimoniale)

Définie pour chacun des éléments inventoriés, la valeur patrimoniale se veut une appréciation globale de leur intérêt, à partir des critères d'évaluation ci-haut présentés. Elle est hiérarchisée à l'aide de cinq cotes : *exceptionnelle*, *supérieure*, *bonne*, *passable*, *mauvaise*.

Le tableau 6 permet de constater que le corpus étudié en Outaouais est surtout (à 40 %) constitué d'éléments présentant une valeur patrimoniale *bonne*. Il s'agit d'éléments plus récents que dans le cas des valeurs patrimoniales *exceptionnelle* et *supérieure*, dont l'authenticité a été plus altérée et qui ne se démarquent pas sur le plan de la rareté.

Tableau 6. Valeur patrimoniale (cote et nombre d'éléments concernés)

Valeur patrimoniale	MRC de Papineau	MRC des Collines-de-l'Outaouais	MRC La Vallée-de-la-Gatineau	MRC de Pontiac	Ville de Gatineau	Total
Exceptionnelle	12	8	8	18	24	70
Supérieure	55	75	41	72	85	328
Bonne	208	182	148	163	268	969
Passable	198	157	141	124	213	833
Mauvaise	45	38	20	14	44	161
Total	518	460	358	391	634	2361

2.5.3 Les éléments d'intérêt particulier

Selon nous, les éléments inventoriés en Outaouais à valeur patrimoniale élevée (*exceptionnelle* ou *supérieure*) offrent un « intérêt particulier ». Représentant seulement 17 % du corpus analysé, ils se démarquent sur le plan de l'intérêt historique, architectural, ethnologique ou au point de vue de la rareté.

Tableau 7. Répartition des éléments d'intérêt particulier

MRC de Papineau	MRC des Collines-de-l'Outaouais	MRC La Vallée-de-la-Gatineau	MRC de Pontiac	Ville de Gatineau	Total
67	83	49	90	109	398

Les éléments d'intérêt particulier se retrouvent dans les différentes régions de l'Outaouais, bien qu'ils soient surtout concentrés dans les milieux urbains ou villageois. Ce sont en majorité des édifices à fonction résidentielle. Toutefois, un certain nombre d'entre eux sont à vocation commerciale ou mixte. Les éléments d'intérêt particulier regroupent également la plupart des bâtiments religieux et publics, ainsi que les bâtiments associés à l'architecture industrielle. On y retrouve aussi des bâtiments de ferme, particulièrement certaines granges-étables.

Puisqu'ils constituent les plus importants éléments du patrimoine bâti de l'Outaouais, ils nécessitent des mesures particulières de protection et de mise en valeur.

Aux éléments d'intérêt particulier que nous avons inventoriés s'ajoutent les biens protégés par la Loi sur les biens culturels (LBC) qui sont également à valeur patrimoniale élevée (voir section 2.5.3.1).

2.5.3.1 Les biens assujettis à la Loi sur les biens culturels ou dotés d'un statut fédéral

Le tableau suivant présente les biens assujettis à la LBC, à savoir les biens classés ou reconnus par le gouvernement du Québec, ainsi que les biens cités monuments historiques par les municipalités et ceux inclus à l'intérieur d'un site du patrimoine. Il comprend également le nombre de biens visés par les reconnaissances incombant au gouvernement fédéral.

Tableau 8. Biens assujettis à la Loi sur les biens culturels ou dotés d'un statut fédéral

	MRC de Papineau	MRC des Collines-de- l'Outaouais	MRC La Vallée-de-la- Gatineau	MRC de Pontiac	Ville de Gatineau	Total
Bien classé (Québec)	2	0	0	2	2	6
Bien cité (Municipalité)	14	4	0	0	55	73
Bien reconnu (Québec)	0	0	0		5	5
Site historique (Québec)	0	0	0	1	1	2
Site du patrimoine (Municipalité)	3	2	0	0	8	13
Élément contenu dans un site du patrimoine (Municipalité)	7	2	0	0	428	437
Reconnu ou classé par le Bureau d'examen des édifices fédéraux du patrimoine (fédéral)	0	4	0	0	10	14
Lieu historique national du Canada (fédéral)	1	0	0	0	1	2

Exception faite du nombre d'éléments inclus dans un site du patrimoine et de biens cités à Gatineau, l'Outaouais compte très peu de biens assujettis à la Loi sur les biens culturels. À titre d'exemples, le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine comptent chacun 578 biens assujettis à la LBC et le Saguenay-Lac-Saint-Jean 607.

2.5.4 Les ensembles d'intérêt

Dans chacune des MRC de la région outaouaise et dans la ville de Gatineau, des ensembles d'intérêt ont été identifiés. Nous invitons le lecteur à consulter à cette fin les rapports produits pour les MRC et la ville de Gatineau pour en connaître le détail.

Ces ensembles d'intérêt correspondent dans la majorité des cas à des concentrations plutôt importantes de bâtiments et regroupent la plupart des ensembles institutionnels (qui eux renferment une église, un presbytère, le cimetière paroissial, un monument, etc.).

Les ensembles d'intérêt sont le plus souvent situés au cœur des villes, des villages ou noyaux villageois. Ils peuvent également être localisés de façon linéaire en bordure d'une artère, la route 148 à Pontiac, par exemple.

Il peut s'agir aussi de certains ensembles de ferme. De tels ensembles se distinguent alors par le nombre élevé de bâtiments secondaires, leur disposition ou leur fonction.

Un ensemble d'intérêt peut aussi correspondre à un secteur d'intérêt historique. C'est le cas notamment du site du moulin des Pères à Aumond.

À Gatineau, les concentrations de bâtiments anciens et la plupart des secteurs d'intérêt historique constituent des ensembles d'intérêt particulier. Parmi eux se trouvent les huit sites du patrimoine de Gatineau, auxquels s'ajoutent les ensembles à caractère patrimonial déjà identifiés dans le plan d'urbanisme, sans statut juridique de construction, comme le cœur du secteur de Buckingham (de part et d'autre de la rivière du Lièvre).

2.6 Les paysages d'intérêt

Même si notre mandat ne comprenait pas de volet consacré à la caractérisation des paysages – l'étude des paysages est une spécialité en soi qui comprend plusieurs aspects –, nous y avons porté attention.

Comme nous l'avons vu plus haut, l'Outaouais compte plus de 30 000 lacs et réservoirs (qui couvrent 16 % de la superficie régionale) et plus de 9000 cours d'eau. Les forêts occupent quant à elles 27 785 km², soit environ 80 % de la superficie totale de la région outaouaise⁴⁰. Les fermes représentent 11,4 % de la superficie totale du territoire occupé par les municipalités en Outaouais⁴¹. Aussi, avec ses nombreux plans d'eau, l'importance de son couvert forestier et des terres agricoles, l'Outaouais offre de très nombreux paysages d'intérêt.

L'Outaouais offre de nombreux paysages d'intérêt, dont plusieurs forment des paysages culturels. Dans ces cas, des éléments bâtis viennent ajouter à la qualité des lieux et contribuent à la formation de paysages identitaires. On y retrouve des constructions anciennes représentatives de l'histoire et du développement du lieu. Les ensembles de ferme sont particulièrement importants à cet égard.

Plusieurs artères et emplacements spécifiques offrent un intérêt strictement panoramique, en raison de leur localisation en bordure d'un cours d'eau, de leur situation en un point surélevé ou des points de vue qu'ils offrent vers une vallée, une prairie ou un secteur vallonné. Des vues panoramiques peuvent correspondre aussi à des paysages culturels.

Les abords des nombreux plans d'eau de la région sont particulièrement importants au point de vue du paysage.

L'identification détaillée des paysages d'intérêt, leur caractérisation et leur hiérarchisation restent à faire.

Même s'ils sont localisés pour la plupart en milieu agricole (zones « vertes » identifiées par la Commission de protection du territoire agricole), les paysages d'intérêt requièrent assurément une protection adéquate car ils contribuent à singulariser la région outaouaise. Ils doivent absolument être pris en considération lors d'interventions de toute nature et de projets de construction.

⁴⁰ *Ibid.*, p. 118.

⁴¹ Contexte démographique et agricole en Outaouais. Site Internet de Virée agro en Outaouais.
<http://www.vireeagro-outaouais.com/evenements/viree-agro.php>.

Bergeron Gagnon inc., 2011

3. La protection et la mise en valeur du patrimoine bâti de l'Outaouais

3.1 Les problématiques liées au patrimoine bâti de l'Outaouais

Le patrimoine bâti de l'Outaouais est confronté à différentes problématiques et contraintes, dont :

- l'abandon et la détérioration des bâtiments de ferme, particulièrement dans le Pontiac et dans la portion nord de la MRC de La Vallée-de-la-Gatineau;
- l'absence d'aide financière propre au patrimoine bâti, exception faite d'un programme adopté par la ville de Gatineau pour un certain nombre d'édifices;
- l'absence d'aide technique aux propriétaires de maisons anciennes sur les façons adéquates d'intervenir;
- l'absence d'entente de développement entre notamment les municipalités, les MRC, la Société d'habitation du Québec et le MCCCCF qui faciliterait, à l'échelon régional, la mise en œuvre de programmes d'aide technique ou financière à l'attention des propriétaires de bâtiments d'intérêt patrimonial;
- l'extrême rareté des politiques du patrimoine;
- l'inexistence de mesures d'information et de sensibilisation sur les matériaux et les composants à utiliser sur un bâtiment ancien;
- l'insuffisance de biens protégés par un statut juridique de protection;

- l'insuffisance de sensibilité des élus et autres décideurs devant la question du patrimoine;
- la rareté de réglementations relatives aux interventions sur les bâtiments d'intérêt patrimonial et les secteurs d'intérêt historique : par exemple, un règlement sur les plans d'implantation et d'intégration architecturale (PIIA);
- le contrôle insuffisant des insertions (nouveaux édifices) en milieu ancien;
- le nombre élevé de municipalités dévitalisées (11), dans trois des quatre MRC de la région outaouaise;
- les effets pernicioeux des programmes d'aide à la rénovation visant l'amélioration des logements dans les secteurs résidentiels et n'ayant pas de préoccupation visant le maintien des caractéristiques architecturales anciennes.

3.2 Les forces de la région outaouaise en matière de patrimoine

La région outaouaise compte certainement des forces en matière de patrimoine. Parmi celles-ci, soulignons notamment :

- l'adoption d'une politique culturelle par les MRC de Papineau et des Collines-de-l'Outaouais ainsi que par certaines municipalités;
- l'existence de circuits culturels et patrimoniaux dans trois MRC (Papineau, des Collines-de-l'Outaouais et Pontiac);
- l'existence de lieux de diffusion culturelle, notamment à Gatineau et les projets en cours à cet effet dans la MRC des Collines-de-l'Outaouais;
- l'expertise des professionnels en patrimoine œuvrant au sein des gouvernements canadien et québécois, notamment au sein de l'agence Parcs Canada;
- l'importante population de la ville de Gatineau;
- l'intention de la MRC des Collines-de-l'Outaouais de se doter d'équipements culturels majeurs et de services de proximité afin d'accroître, entre autres, le sentiment d'appartenance de la population;
- la conversion et les projets de conversions de propriétés municipales d'intérêt et autres bâtiments publics, à des fins culturelles, notamment dans la MRC des Collines-de-l'Outaouais et la ville de Gatineau;
- la présence d'agent culturel en patrimoine dans chacune des MRC et de la ville de Gatineau;
- la présence de musées d'histoire, de centres d'archives et de lieux d'interprétation dans Gatineau et la MRC de Papineau principalement;
- la présence de nombreux organismes voués à l'histoire et au patrimoine culturel;
- la présence du parc de la Gatineau et son achalandage annuel de 1,7 million de visiteurs⁴²;
- la réalisation d'études de revitalisation des rues principales de plusieurs municipalités, particulièrement au sein de la MRC de Papineau, et de certains investissements municipaux dans le mobilier urbain et les plaques toponymiques;

⁴² *Plan directeur du parc de la Gatineau*, Commission de la capitale nationale, 2005, cité dans : Marc Fortin, *Politique culturelle de la MRC des Collines-de-l'Outaouais*, MRC des Collines-de-l'Outaouais, 2010, p. 5. Bergeron Gagnon inc., 2011

- le projet en cours de politique du patrimoine de Gatineau;
- les circuits régionaux la Route de la Grande Rivière et la Véloroute des Draveurs;
- les dispositions relatives au patrimoine contenues dans deux schémas d'aménagement (MRC de Papineau et des Collines-de-l'Outaouais).

3.3 L'expérience étrangère et québécoise en matière de sauvegarde et de mise en valeur du patrimoine bâti

3.3.1 L'inventaire : le préalable nécessaire à la sauvegarde et à la mise en valeur

L'inventaire est un préalable nécessaire aux mesures de sauvegarde et de mise en valeur du patrimoine bâti. Aussi, les pays européens, le Canada, le Québec et les autres provinces canadiennes, notamment, accordent de plus en plus d'importance à l'identification et à la connaissance du patrimoine bâti.

3.3.1.1 En Europe et au Canada

En Europe, la France est probablement le pays le plus avancé en ce qui concerne l'inventaire du patrimoine bâti. Depuis 1962, le pays possède un service dédié à cette fin, aujourd'hui appelé l'Inventaire général du patrimoine culturel. Ce dernier est piloté par la direction générale des Patrimoines au ministère de la Culture et sa réalisation est transférée aux régions depuis 2004. La mission du service de l'Inventaire est de recenser, étudier et faire connaître les éléments du patrimoine qui présentent un intérêt culturel, historique ou scientifique. Pour y parvenir, il a créé des bases informatiques qui fournissent aux chercheurs, aux historiens de l'art ou aux architectes des données homogènes sur les édifices et les objets d'art de la France. Parmi les bases de données qui ont été développées par ce service, certaines sont plus spécifiquement reliées à l'architecture :

- la base *Mérimée*, qui comprend des notices sur le patrimoine architectural;
- la base *Archidoc*, composée d'une bibliographie relative au patrimoine architectural des 19^e et 20^e siècles;
- la base *Mémoire*, qui comprend des fonds graphiques et photographiques sur l'architecture et le patrimoine mobilier;
- la base *Thésaurus* regroupant des termes utiles à la dénomination des œuvres architecturales et mobilières.

Les Pays-Bas, la Belgique et l'Écosse ont également réalisé des inventaires.

De concert avec les provinces et les territoires, le gouvernement canadien a effectué un registre national en mettant sur pied le Répertoire canadien des lieux patrimoniaux (RCLP). Le Québec compte 1741 biens ou ensembles, dont 636 édifices de type résidentiel⁴³.

⁴³ Lieux patrimoniaux Canada. <http://www.historicplaces.ca/fr/home-accueil.aspx>. Bergeron Gagnon inc., 2011

3.3.1.2 Le Québec

Le Québec est en avance sur les autres provinces en matière d'inventaires. À cet égard, la province se démarque avec le RPCQ. Celui-ci a été conçu et réalisé par la Direction du patrimoine et de la muséologie du MCCCCF.

La diffusion du RPCQ a été rendue possible en partie grâce à une aide financière du gouvernement du Canada, dans le cadre de la participation du Québec au RCLP⁴⁴.

Une recherche à l'intérieur de la rubrique « patrimoine immobilier » révèle que 25 210 biens et ensembles institutionnels sont présentement inscrits au RPCQ.

Outre les biens assujettis à la Loi sur les biens culturels, on y retrouve de plus en plus d'éléments « inventoriés », à savoir des églises, des presbytères, des croix de chemin, des cimetières, des calvaires, des monuments, des ponts et des édifices domestiques.

3.3.1.3 L'inventaire outaouais : un projet régional unique au Québec

C'est dans le contexte de l'inclusion au RPCQ d'éléments « inventoriés » que notre mandat a été réalisé. Ce dernier est d'ailleurs une première au Québec. L'Outaouais est en effet en avance sur le reste de la province ! C'est effectivement la première fois qu'un inventaire mené à l'échelle d'une région administrative est transposé au RPCQ (2361 biens). L'un des seuls autres inventaires d'envergure transmis au RPCQ concerne une seule MRC, soit celle de Bellechasse, avec 784 biens inscrits à ce jour.

⁴⁴ RPCQ Crédits. <http://www.mcccfc.gouv.qc.ca/index.php?id=2161>.
Bergeron Gagnon inc., 2011

3.3.2 Les aspects « sauvegarde et mise en valeur » du patrimoine en Europe et au Canada

3.3.2.1 La France

La direction générale des patrimoines⁴⁵

En France, la direction générale des patrimoines est chargée de renforcer une politique publique globale du patrimoine et de l'architecture en traitant des problématiques posées par l'étude, la conservation, la restauration, la diffusion et la valorisation des biens culturels. Constituée le 13 janvier 2010 à partir des directions des musées de France (DMF), des archives de France (DAF) ainsi que de la direction de l'architecture et du patrimoine (DAPA), la direction générale des patrimoines est une entité relevant du ministère de la Culture et de la Communication.

Afin d'assurer un contrôle cohérent, la direction générale des patrimoines s'occupe de la législation et de la réglementation en matière de protection et de conservation des monuments historiques et des espaces protégés, du patrimoine bâti, des vestiges archéologiques et des jardins. Elle gère également les zones de protection du patrimoine architectural, urbain et paysager (ZPPAUP), tout en s'occupant du patrimoine mobilier et instrumental.

Plus spécifiquement, la direction générale des patrimoines comprend le service du patrimoine qui assure une mission d'ingénierie propre aux interventions sur le patrimoine et participe à l'animation des réseaux professionnels publics et privés, des partenaires responsables des monuments historiques et des espaces protégés. Il exerce également les compétences de l'État en matière d'Inventaire général du patrimoine culturel et agit comme agent de liaison auprès des collectivités territoriales dans le cadre des opérations d'inventaire.

Missions de la direction générale des patrimoines

Les missions de la direction générale des patrimoines sont les suivantes :

- sauvegarder et transmettre aux générations futures les œuvres du passé et du présent. Elle favorise la création architecturale et veille à la promotion de la qualité architecturale et paysagère dans les espaces naturels et bâtis;
- garantir dans des conditions optimales l'étude, la protection, la conservation et la valorisation des biens culturels protégés au titre des codes du patrimoine et de

⁴⁵ Informations provenant du site Internet du ministère de la Culture et de la Communication de la France.
<http://www.culture.gouv.fr/>.

l'urbanisme : monuments, jardins, patrimoine archéologique et immatériel, collections muséographiques, archives publiques, etc.;

- recenser, étudier, protéger, conserver et valoriser le patrimoine architectural, mobilier, urbain, archéologique, ethnologique, immatériel, photographique et les richesses artistiques de la France;
- apporter son concours à la politique de sauvegarde et de mise en valeur des monuments et des sites susceptibles d'être inscrits ou déjà classés au titre des Monuments historiques pour leur intérêt historique, esthétique ou culturel.

Décentralisation vers les collectivités territoriales

Bien que la direction générale des patrimoines s'occupe du patrimoine culturel, celui-ci est géré de plus en plus localement depuis la loi de décentralisation adoptée en 1983. Cette loi, appelée loi Defferre, donne plus de responsabilités aux collectivités territoriales pour gérer leur patrimoine tout en encourageant le développement local.

Plus spécifiquement, les régions ont davantage de responsabilités en ce qui a trait aux schémas directeurs, aux plans d'occupation des sols, aux schémas de mise en valeur de la mer, aux permis de construire et aux divers modes d'utilisation du sol ainsi qu'à la sauvegarde du patrimoine et des sites.

Monument historique classé et monument inscrit

En France, un monument historique est un monument recevant un statut juridique destiné à le protéger, du fait de son intérêt historique, artistique et architectural. Deux niveaux de protection existent : un monument peut être *classé* ou *inscrit*. Le classement, le plus haut niveau de protection, concerne, dans le cas d'un bien immobilier, tout ou une partie de l'édifice (extérieur, intérieur et ses abords).

Les travaux d'entretien, de réparation et de restauration d'un monument historique peuvent bénéficier d'une participation financière de l'État. Le montant est déterminé par la nature de sa protection (*inscrit* ou *classé*) en tenant compte de sa valeur patrimoniale. Les travaux restant à la charge du propriétaire peuvent être compensés par des avantages fiscaux.

Par ailleurs, un monument ayant un cachet particulier peut faire partie d'un recensement, et ce, bien qu'il ne soit pas protégé. Il peut être inclus dans le service régional de l'Inventaire, la conservation régionale des monuments historiques ou le service territorial de l'architecture et du patrimoine.

Aire de mise en valeur de l'architecture et du patrimoine

En France, on a créé une « Aire de mise en valeur de l'architecture et du patrimoine (AMVAP)⁴⁶ ». En droit de l'urbanisme français, il s'agit d'une servitude d'utilité publique ayant pour objet de « promouvoir la mise en valeur du patrimoine bâti et des espaces ». Instituées par la loi Grenelle 2 le 12 juillet 2010, les AMVAP viennent remplacer les Zones de protection du patrimoine architectural, urbain et paysager (ZPPAUP). Ces dernières étaient un dispositif instauré pour assurer la protection du patrimoine paysager et urbain, ainsi que la mise en valeur des quartiers et sites à protéger⁴⁷.

La Fondation du Patrimoine⁴⁸

Créée par la loi du 2 juillet 1996 et reconnue d'utilité publique par un décret du 18 avril 1997⁴⁹, la Fondation du Patrimoine a reçu pour mission de sauvegarder et de valoriser le patrimoine rural non protégé : maisons, églises, ponts, lavoirs, moulins, patrimoine industriel, mobilier, naturel, etc. Tous les types de patrimoine de proximité sont admissibles à l'action de la Fondation.

Aux côtés de l'État et des principaux acteurs du secteur, elle aide les propriétaires publics et associatifs à financer leurs projets, permet aux propriétaires privés de défiscaliser tout ou partie de leurs travaux et mobilise le mécénat d'entreprise⁵⁰.

La Fondation du Patrimoine a conclu des accords de mécénat avec de grandes entreprises, dont Total, Lafarge, Veolia, Motul, Michelin, Les Mousquetaires, etc.⁵¹ Chaque partenariat est conçu en fonction des spécificités de l'entreprise : secteur d'activité, implantation géographique, histoire, etc. Ainsi, Total, active dans le domaine du pétrole et du gaz, consacre prioritairement son mécénat à la sauvegarde d'éléments de patrimoine industriel.

Motul, une firme œuvrant dans le secteur des lubrifiants pour moteurs et pour l'industrie, s'attache à sauvegarder le patrimoine automobile. Quant à la Fondation Crédit Coopératif, elle apporte son soutien à des projets patrimoniaux en rapport avec l'histoire de l'économie sociale et solidaire.

⁴⁶ « Aire de mise en valeur de l'architecture et du patrimoine ». Wikipédia.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Aire_de_mise_en_valeur_de_l%27architecture_et_du_patrimoine.

⁴⁷ « Zone de protection du patrimoine architectural, urbain et paysager ». Wikipédia.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Zone_de_protection_du_patrimoine_architectural,_urbain_et_paysager.

⁴⁸ La Fondation du Patrimoine. France. <http://www.fondation-patrimoine.org/fr/national-0/la-fondation-du-patrimoine-5/notre-raison-d-etre-86>.

⁴⁹ La Fondation du Patrimoine. Rapport d'activité 2009. <http://www.fondation-patrimoine.org/read/0/cms/documents/rapport-d-activite-200912.pdf>.

⁵⁰ *Ibid*

⁵¹ La Fondation du Patrimoine. Nos mécènes nationaux. <http://www.fondation-patrimoine.org/fr/national-0/la-fondation-du-patrimoine-5/nos-mecenes-nationaux-61>.

Bergeron Gagnon inc., 2011

Autres partenaires

La Fondation compte également sur l'appui des collectivités territoriales (communes, municipalités (communautés urbaines, districts, etc.), départements, provinces, régions).

Répartition de sources de financement de la Fondation

Le financement de la Fondation est assuré par des fonds publics (autour de 43 %) et par des fonds privés (autour de 57 %). Ces derniers se composent:

- de cotisations des personnes physiques et morales membres de la Fondation;
- du mécénat de particuliers et d'entreprises;
- du produit des souscriptions publiques réalisées sous l'égide de la Fondation;
- de legs;
- de revenus financiers de la dotation constituée par les apports des membres fondateurs.

Les revenus d'origine publique se composent de subventions des régions, départements, établissements publics de coopération intercommunale et communes. Aussi, 15 conseils régionaux et 81 conseils généraux favorisent, par leur concours financier, le développement des actions locales de la Fondation.

Bilan

Les résultats obtenus au cours des onze dernières années ont permis la réalisation de près de 14 000 projets, représentant 960 M€ de travaux.

Pour l'année 2009, les ressources de la Fondation du Patrimoine se sont élevées à 23,5 M€ : 58 % proviennent de fonds privés (dons de particuliers, mécénat d'entreprises, legs, etc.), et 42 % de fonds publics (État, collectivités territoriales). Trois quarts de ces ressources sont affectés au soutien de projets de restauration.



* Source INSEE (1996, non actualisée à ce jour) pour 1,5 M€ de travaux réalisés dans le cadre de la restauration du bâti ancien, 45 emplois sont créés ou maintenus dans le bâtiment.

En 2010, la Fondation du Patrimoine a soutenu 2400 projets⁵².

⁵² La Fondation du Patrimoine. Résultats. <http://www.fondation-patrimoine.org/fr/national-0/la-fondation-du-patrimoine-5/resultats-12>.
Bergeron Gagnon inc., 2011

3.3.2.2 L'Ontario

La Loi sur le patrimoine de l'Ontario et le rôle des municipalités

En Ontario, la conservation du patrimoine historique et architectural relève principalement des municipalités⁵³. La Loi sur le patrimoine de l'Ontario encourage la participation de la population locale à la conservation du patrimoine. Elle autorise le conseil d'une municipalité à constituer, par règlement, un comité municipal du patrimoine. Formé de citoyens bénévoles, ce comité formule des avis au conseil municipal et aux résidents sur des questions d'intérêt local liées au patrimoine, en plus d'aider la municipalité à mener à bien ses programmes de conservation du patrimoine. Il constitue un véhicule légitime de la coordination et de la transmission des préoccupations de la collectivité⁵⁴.

Principes d'intervention

En outre, le ministère du Tourisme et de la Culture de l'Ontario a émis huit directives en matière de conservation du patrimoine bâti. Il s'agit de principes d'intervention basés sur les chartes internationales, à savoir :

- 1. Respect de la preuve documentaire (ne pas baser la restauration sur la supposition);
- 2. Respect de l'emplacement initial (ne pas déplacer les bâtiments);
- 3. Respect des matériaux historiques (réparer, entretenir et conserver);
- 4. Respect du tissu original (respect de l'intégrité);
- 5. Respect de l'histoire du bâtiment;
- 6. Réversibilité (faire en sorte que les transformations puissent être remises dans leur état d'origine)⁵⁵.

Remboursement de l'impôt foncier

Les municipalités ontariennes ont recours à divers outils pour aider les propriétaires de maisons anciennes. En plus de la reconnaissance et de la protection de biens patrimoniaux par le biais de la désignation, la loi sur le patrimoine de l'Ontario autorise les municipalités à accorder des subventions et des prêts aux propriétaires de

⁵³ Comités municipaux du patrimoine. Site Internet du ministère du Tourisme et de la Culture de l'Ontario.
<http://www.mtc.gov.on.ca/fr/heritage/tools.shtml>.

⁵⁴ *Ibid.*

⁵⁵ Site Internet du ministère du Tourisme et de la Culture de l'Ontario. Huit directives en matière de conservation des biens du patrimoine bâti.

http://www.mtc.gov.on.ca/fr/publications/InfoSheet_8_Guiding_Principles_french.pdf.
Bergeron Gagnon inc., 2011

biens désignés afin d'aider à la conservation. Les municipalités peuvent se servir de leurs pouvoirs pour offrir des subventions à des propriétaires de biens immobiliers désignés, pendant une période de temps limitée, pour contrer l'effet d'une augmentation des impôts fonciers découlant de la modification, de la réparation ou de la rénovation d'un bien immobilier⁵⁶.

La municipalité et le propriétaire du bien signent une entente selon laquelle la municipalité gèle le montant de l'impôt foncier au niveau qu'il était avant les travaux, et ce, pendant un certain nombre d'années. La subvention s'applique seulement à une hausse de l'impôt foncier qui découle directement des travaux⁵⁷.

⁵⁶ Site Internet du ministère du Tourisme et de la Culture de l'Ontario. Fiche-Info. Investissements relatifs au patrimoine : subventions municipales de remboursement de l'impôt foncier.
http://www.mtc.gov.on.ca/fr/publications/InfoSheet_Investing%20in%20Heritage_french.pdf.

⁵⁷ *Ibid.*

Bergeron Gagnon inc., 2011

3.3.2.3 Certaines des expériences de sauvegarde et de mise en valeur du patrimoine au Québec

Montréal

La Ville de Montréal a adopté en 2005 une politique du patrimoine qui vient orienter et organiser l'action de la Ville en cette matière.

Compte tenu de la présence d'un arrondissement historique et de plusieurs propriétés d'intérêt patrimonial ailleurs sur son territoire, bon nombre des ressources de la ville de Montréal sont consacrées au patrimoine. Une page Web spécifique, accessible sur son portail Internet, en fait la présentation.

Quatre bases de données relatives au patrimoine, à l'histoire et à la toponymie sont accessibles en ligne, alors que des pages Internet sont consacrées à l'archéologie. Un guide de rénovation est également disponible en ligne.

La Ville a également rendu accessible sur Internet un guide de restauration architecturale (*Guide du patrimoine et de la rénovation de qualité*)⁵⁸.

Rappelons la présence d'un arrondissement historique (Vieux-Montréal) et d'un arrondissement naturel (Mont-Royal) au cœur de la ville de Montréal, ce qui engendre des besoins particuliers.

Québec

La Ville de Québec a adopté une politique du patrimoine en 2007. Elle vient encadrer les interventions de la Ville en matière de patrimoine pour les prochaines années.

Les exemples de projets réalisés par la Ville de Québec qui pourraient éventuellement inspirer la région outaouaise consistent surtout en des publications. La Ville a aussi produit :

- une série d'une douzaine de brochures thématiques (collection « Maître d'œuvre ») destinées au grand public et consacrées aux revêtements, aux fenêtres, à la maçonnerie, aux portes, etc.
- un guide d'intervention relatif à la conservation et à la mise en valeur du Vieux-Québec;
- une série de cahiers techniques thématiques destinés aux gestionnaires et consacrés à des éléments comme les fenêtres et portes traditionnelles;

⁵⁸ Site Internet de la ville de Montréal. <http://patrimoine.ville.montreal.qc.ca/guide03/index.htm>.
Bergeron Gagnon inc., 2011

Rivière-du-Loup

En 2001, Rivière-du-Loup entreprenait l'inventaire et la caractérisation du nouveau territoire municipal.

Après en avoir présenté les caractéristiques, les forces et les faiblesses, l'étude est venue confirmer l'intérêt et la valeur exceptionnelle du patrimoine architectural loupériquois, notamment celui du secteur Saint-Patrice. Parmi les recommandations de sauvegarde et de mise en valeur du patrimoine que contenait l'étude, on proposait que la Ville de Rivière-du-Loup planifie et encadre ses interventions futures relatives au patrimoine à l'intérieur d'une politique sectorielle.

Un an plus tard (décembre 2002), la Ville de Rivière-du-Loup adoptait la première politique du patrimoine au Québec⁵⁹. Le suivi de l'application était confié à la commission culturelle.

La Ville a aussi mis en application la plupart des autres recommandations des auteurs de l'étude, dont :

- la création d'un site du patrimoine dans le secteur Saint-Patrice;
- la mise sur pied de circuits patrimoniaux et de panneaux d'interprétation (circuits du Vieux-Rivière-du-Loup et du Vieux-Saint-Patrice);
- la réalisation d'un guide de rénovation sur le patrimoine;
- la mise sur pied d'un programme d'aide à la rénovation des bâtiments d'intérêt patrimonial.

⁵⁹ Site Internet de la ville de Rivière-du-Loup. Portrait culturel : <http://www.ville.riviere-du-loup.qc.ca/index.php?pa=168>.
Bergeron Gagnon inc., 2011

Victoriaville

En 2001, à la suite de la fusion de la ville avec Arthabaska et Sainte-Victoire d'Arthabaska, Victoriaville commandait un mandat d'inventaire et de caractérisation du nouveau territoire municipal. En plus des caractéristiques du patrimoine et de ses problématiques, cette étude comprenait un certain nombre de recommandations relatives à la connaissance, à la sauvegarde et à la mise en valeur du patrimoine.

En 2008, Victoriaville adoptait une politique du patrimoine. Soulignons que celle-ci avait été inscrite dans une entente de développement culturel conclue entre la Ville de Victoriaville et le MCCCCF. La politique a été réalisée grâce à la participation de Victoriaville au réseau Villes et villages d'art et de patrimoine (VVAP)⁶⁰.

En ce qui a trait à la protection et à la mise en valeur du patrimoine, Victoriaville a privilégié une approche mixte combinant des mesures de protection du patrimoine bâti (citation, sites, etc.) et des mesures de mise en valeur (diffusion, programme d'aide financière, etc.).

Victoriaville a mis en œuvre plusieurs projets touchant le patrimoine bâti. La Ville a notamment réalisé des fiches techniques portant sur les composants et les spécificités des bâtiments d'intérêt patrimonial de son territoire⁶¹; celles-ci s'intitulent :

- *Bien planifier son projet;*
- *Les portes et les fenêtres;*
- *Les revêtements extérieurs;*
- *L'ornementation et les saillies;*
- *Les toitures et leurs composants.*

Par ailleurs, la Ville de Victoriaville, en partenariat avec le MCCCCF, a aussi élaboré un programme de subvention visant la conservation et la mise en valeur du patrimoine bâti, tout en mettant sur pied un circuit patrimonial (secteurs centre-ville et Arthabaska)⁶².

⁶⁰ Site Internet de la ville de Victoriaville. <http://www.ville.victoriaville.qc.ca/patrimoine/>.

⁶¹ Site Internet de la ville de Victoriaville. <http://www.ville.victoriaville.qc.ca/content/fr-ca/contenu.aspx?ContentID=277>.

⁶² Site Internet de la ville de Victoriaville. Publications et ressources : http://www.ville.victoriaville.qc.ca/patrimoine/s16_publications.aspx.

Lévis

En 2001, Lévis fusionnait avec les municipalités de la MRC de Desjardins et des Chutes-de-la-Chaudière. La Ville de Lévis commandait en 2004 un mandat d'inventaire des bâtiments d'intérêt et de caractérisation du nouveau territoire municipal. En plus des caractéristiques du patrimoine bâti et de ses problématiques, cette étude comprenait un certain nombre de recommandations relatives à la connaissance, à la sauvegarde et à la mise en valeur du patrimoine.

Depuis, la Ville a donné suite à plusieurs d'entre elles en réalisant les actions suivantes :

- mise en ligne des fiches d'inventaire des bâtiments (version condensée)⁶³ et présentation sur une carte interactive;
- mise en ligne d'une base de données sur l'archéologie et présentation sur une carte interactive;
- programme d'aide à la rénovation pour les bâtiments construits avant 1960 (entente Ville, MCCCCF, SHQ);
- intégration au réseau VVAP et embauche d'agents culturels;
- adoption d'une politique culturelle en 2002;
- rédaction d'un document de sensibilisation au patrimoine touchant l'ensemble de la nouvelle ville fusionnée⁶⁴;
- adoption d'un programme de subvention, soit le Programme d'aide à la restauration, destiné aux bâtiments patrimoniaux construits avant 1946 (subvention de 50 % du coût des travaux de restauration de l'enveloppe extérieure, jusqu'à concurrence de 30 000 \$ par bâtiment). Les bâtiments à restaurer peuvent être de type résidentiel, commercial ou industriel;
- adoption d'un règlement sur les PIIA dans chacun des arrondissements afin d'encadrer les travaux sur l'extérieur des bâtiments d'intérêt patrimonial (relatifs aux secteurs d'intérêt patrimonial et aux bâtiments de grande valeur patrimoniale).

⁶³ Site Internet de la ville de Lévis. Recherche et cartes interactives : <http://www.chaudiere.com/wm/debut.htm>.

⁶⁴ Bergeron Gagnon inc. *Lévis. Un patrimoine à protéger et à mettre en valeur*, Ville de Lévis, décembre 2008, 32 pages.

En outre, dans le contexte de son triple anniversaire en 2011⁶⁵, Lévis a récemment annoncé son intention de procéder à la reconnaissance de trois éléments ou sites patrimoniaux⁶⁶, à raison de un par arrondissement. À cette fin, la Ville invite la population à lui suggérer des « coups de cœur patrimoniaux ».

Région de Chaudière-Appalaches

Quatre des neuf MRC de la région de Chaudière-Appalaches ont décidé de mettre de l'avant des mesures d'aide technique à l'attention des propriétaires de maisons anciennes. Ainsi, les MRC de Lotbinière, Robert-Cliche, Bellechasse et des Appalaches ont produit un guide de restauration architecturale concernant les édifices domestiques. En outre, ces mêmes MRC ont mis sur pied le programme CAPCHA, la Clinique d'aide à la restauration patrimoniale, un programme d'aide technique à l'intention des propriétaires de maisons anciennes. Il s'agit d'un projet pilote financé par la Conférence régionale des élus (CRÉ) de Chaudière-Appalaches, le MCCCCF ainsi que les quatre MRC participantes.

Le programme CAPCHA permet aux propriétaires de bénéficier de l'expertise d'un architecte lors d'une intervention sur une maison d'intérêt patrimonial. Ce professionnel fournit les conseils et l'encadrement nécessaires afin que les travaux n'altèrent pas le caractère patrimonial d'une demeure et permettent de la rapprocher de son état d'origine. L'architecte propose des choix appropriés de matériaux ou de composants à utiliser, des fournisseurs, les meilleures couleurs, etc. Selon l'ampleur des travaux à réaliser, des esquisses peuvent même être réalisées.

En résumé, le service comprend :

- une rencontre avec le propriétaire;
- des suggestions de matériaux;
- l'évaluation sommaire des coûts;
- un dossier photographique;
- une ou des esquisses des travaux selon la nature de ceux-ci;
- un rapport présentant les travaux à réaliser.

⁶⁵ 375^e anniversaire de la Seigneurie de Lauzon; 150^e anniversaire de la fondation de Lévis et 10^e anniversaire de la nouvelle ville de Lévis.

⁶⁶ Site du patrimoine ou citation de monuments historiques.
Bergeron Gagnon inc., 2011

Région des Laurentides - Protection des paysages

Le cas de la région des Laurentides est intéressant puisqu'elle a adopté en 2004 une « Charte des paysages naturels et bâtis de la région des Laurentides ». Les signataires de cette charte s'engagent à respecter les principes et à adopter, à leur rythme, des pratiques d'intervention assurant la protection et la mise en valeur des paysages sur leur territoire⁶⁷.

Estrie – Protection des paysages

Dans les Cantons-de-l'Est, le comité « Paysages estriens » a été mis en place. Créé en 2001, l'organisme sensibilise les intervenants du milieu à la mise en valeur du patrimoine paysager, tant en milieu urbain que rural. L'organisme travaille aussi à promouvoir, par la mise en place d'outils, l'importance de la notion de paysage dans toutes les interventions d'aménagement du territoire⁶⁸. Il a mis en place une démarche dans les sept MRC de la région. La collectivité a été invitée à se concerter sur la valeur du patrimoine paysager local, et ce, par une grande tournée de consultations populaires dans chaque MRC de l'Estrie⁶⁹.

Le comité «Paysages estriens», en collaboration avec la Conférence régionale des élus de l'Estrie et Tourisme Cantons-de-l'Est, a récemment adopté la Charte des paysages estriens. Cette charte a pour objectif de promouvoir la protection, la mise en valeur et la gestion des paysages de l'Estrie. Elle est le premier outil de la région exclusivement consacré à l'ensemble des dimensions du paysage. La Charte des paysages estriens repose sur un ensemble de valeurs, de principes et d'engagements que partageront les élus, les municipalités, les ministères, les entreprises privées, les organismes et les citoyens dont les actions ont un impact sur le paysage.

L'organisme a aussi publié un *Guide de visualisation paysagère et de caractérisation*.

⁶⁷ Guide pour des agendas 21^e siècle locaux. <http://www.a21l.qc.ca/>.

⁶⁸ Paysages estriens. Comité du patrimoine paysager estrien.
http://www.paysagesestriens.qc.ca/charte_des_paysages.htm#charte.

⁶⁹ Guide pour des agendas 21^e siècle locaux, *op. cit.*
Bergeron Gagnon inc., 2011

Municipalité de L'Isle-Verte

L'Isle-Verte est une petite municipalité du Bas-Saint-Laurent. Elle a mis en place un plan d'implantation et d'intégration architecturale (PIIA) pour la préservation et la mise en valeur du paysage rural de la municipalité⁷⁰.

MRC du Domaine-du-Roy⁷¹

La MRC du Domaine-du-Roy est l'une des quatre MRC de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Elle regroupe 9 municipalités, dont Roberval et Saint-Félicien, et compte une population de 30 000 personnes.

Outre l'acquisition de connaissances et la diffusion d'outils de sensibilisation, la MRC a continué d'être proactive mais cette fois-ci sur le plan de la mise en valeur de son patrimoine historique et culturel. Ainsi, en 1997, la MRC s'est portée acquéreur de 50 % des parts du Village historique de Val-Jalbert. La finalité recherchée par cette acquisition était d'associer le milieu à l'administration, à l'exploitation et au développement du site touristique. Sous ce dernier volet, un plan de développement a d'ailleurs été produit. Ce dernier vise à privilégier des axes pour assurer la sauvegarde du parc immobilier du site et sa consolidation comme produit d'appel touristique. Les budgets requis sont estimés à plus de 19,2 M \$. Dernièrement, la MRC a franchi une étape importante vers l'acquisition en totalité du site et l'attribution d'un statut de parc régional au site.

Autre implication, de la MRC : son adhésion au programme Villes et villages d'art et du patrimoine en 1999 qui aura permis de mettre à la disposition du milieu une ressource affectée exclusivement au développement du tourisme culturel et à la valorisation du patrimoine culturel. Plusieurs initiatives ont été menées par cette ressource comme la venue d'un ÉCONOMUSÉE® du pain à la Boulangerie Perron (savoir-faire traditionnel) à Roberval, la création d'un circuit de croix de chemin (valorisation du patrimoine rural) à La Doré, l'organisation d'une visite de trois intérieurs anciens à Roberval, la production d'une exposition valorisant le patrimoine religieux (parc urbain) à Saint-Félicien, la création du prix d'intervention patrimoniale Le Domainois, événement biennal qui souligne l'intervention sur le patrimoine bâti et les paysages, la mise en place du service d'aide-conseil à la rénovation patrimoniale (SARP), etc.

⁷⁰ *Ibid.*

⁷¹ MRC du Domaine-du-Roy. *Un regard neuf sur le patrimoine culturel. Mémoire*, 8 avril 2008, p. 3-4.
http://www.mcccf.gouv.qc.ca/fileadmin/documents/consultation-publique/memoires/AM_MRC_Domaine_du_Roy.pdf.

Bergeron Gagnon inc., 2011

Le financement des projets de sauvegarde et de mise en valeur du patrimoine et rareté des fondations vouées au patrimoine non protégé au Québec

À ce stade-ci de nos recherches, il semble qu'il existe une seule fondation spécifiquement dédiée au patrimoine au Québec. Il s'agit de la Fondation québécoise du patrimoine créée en 1995 par le Conseil des monuments et sites du Québec (CMSQ). Elle vise à soutenir financièrement les actions de protection et de mise en valeur du patrimoine bâti et des paysages culturels élaborées par le CMSQ. Aucun fonds n'est cependant présentement disponible.

De façon générale, le financement des projets de sauvegarde et de mise en valeur du patrimoine non protégé par la LBC est principalement assuré par le MCCCCF dans le cadre d'ententes de développement avec les municipalités et, s'il y a lieu, avec d'autres partenaires.

Les municipalités, particulièrement celles de petite et de moyenne taille, sont par ailleurs hésitantes à se lancer seules dans des projets visant la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine non protégé par la LBC. Avant de s'engager, elles veulent d'abord s'assurer du soutien financier d'au moins un partenaire, en l'occurrence le MCCCCF.

3.4 La place du patrimoine bâti dans l'économie et le tourisme régional

3.4.1 Patrimoine et économie

Les données statistiques récentes relatives à l'importance du patrimoine dans l'économie régionale sont pratiquement inexistantes. Des démarches entreprises à cette fin auprès notamment de la CRÉO, de Tourisme Outaouais et de l'Institut de la statistique du Québec se sont avérées vaines.

La plus récente étude datait de 2002 et traitait de l'impact économique des domaines d'activités culturelles en Outaouais pour l'année 1997-1998. Nous considérons cette étude aussi périmée que peu pertinente.

Malgré l'absence de données statistiques, nous pouvons affirmer que la sauvegarde et la valorisation du patrimoine engendrent des retombées économiques. La restauration et le recyclage des bâtiments, ainsi que la revitalisation des centre-ville et des cœurs de village tout comme l'aménagement de lieux d'intérêt historique contribuent au maintien ou à la création d'emplois et développement des entreprises commerciales.

3.4.2 Patrimoine bâti et tourisme

L'importance croissante du tourisme culturel

À l'intérieur de son site Internet⁷², le MCCCCF rapporte que le tourisme constitue la première source d'emploi à l'échelle mondiale. Au Québec, cette industrie est active dans toutes les régions, compte 253 000 travailleurs, tout en générant des recettes annuelles de près de 5 milliards de dollars. L'industrie se situerait au quatrième rang des produits d'exportation québécois.

Le tourisme culturel est de plus en plus en demande au sein de l'industrie touristique. La culture, les festivals, l'histoire et le patrimoine sont devenus des produits touristiques fort recherchés par la clientèle touristique, notamment les retraités.

Développement inégal du tourisme en Outaouais

En Outaouais, le tourisme est, globalement, développé de façon fort inégale. Très bien organisé dans certaines régions comme la MRC des Collines-de-l'Outaouais à Gatineau et dans une bonne partie de la MRC de Papineau, le tourisme demeure déficient à l'ouest du territoire, c'est-à-dire dans le Pontiac.

⁷² Site Internet du MCCCCF, Outaouais, tourisme culturel. <http://www.mcccf.gouv.qc.ca/index.php?id=653>. Bergeron Gagnon inc., 2011

La MRC de Pontiac présente notamment des déficiences liées à l'accueil touristique. La région ne compte aucun lieu d'hébergement dont la vocation première est touristique, ni aucun produit d'appel. Pourtant, la région présente plusieurs attraits paysagers et des lieux d'intérêt historique et patrimonial d'importance (site de la maison George-Bryson, Chutes Coulonge, pont Félix-Gabriel Marchand, etc.)⁷³.

Actuellement en profonde mutation, la MRC de Pontiac a entrepris une démarche stratégique afin de déterminer les créneaux « porteurs » dans le cadre d'un plan de diversification économique. L'industrie touristique a été identifiée comme étant un secteur porteur. L'Association Tourisme-Pontiac a le mandat de participer activement au développement touristique de la MRC⁷⁴.

Il est évident que le patrimoine bâti est encore très peu intégré au tourisme de cette MRC. De la même manière, le patrimoine est, en général, peu développé à l'intérieur de l'industrie touristique outaouaise.

Le tourisme culturel en Outaouais

Une étude a été réalisée en 2004 sur le tourisme culturel en Outaouais⁷⁵. Elle propose un plan de développement du tourisme culturel dans la région, contenant des principes directeurs, dont l'un vise l'affirmation des éléments identitaires et distinctifs de la région. Parmi eux, les auteurs avaient identifié les « symboles régionaux à fort rayonnement », correspondant notamment à des personnages historiques et à des lieux patrimoniaux⁷⁶. Nous approuvons entièrement ces principes directeurs tout comme les objectifs généraux et les orientations du plan de développement, dont :

- l'accentuation de la connaissance et de la reconnaissance des richesses culturelles en Outaouais;
- l'augmentation du nombre et de la diversité des composantes culturelles dans l'offre touristique;
- l'accroissement de la présence de la culture dans l'image et le positionnement touristique de l'Outaouais;
- le renforcement des acquis du tourisme culturel comme levier de développement;
- le développement d'une offre culturelle diversifiée et attrayante propre à intéresser et à satisfaire les touristes⁷⁷.

⁷³ Bergeron Gagnon inc. / Planam inc. *op. cit.*, p.18.

⁷⁴ *Ibid.*

⁷⁵ Groupe DBSF. *Étude portant sur le tourisme culturel en Outaouais, portrait actuel et perspectives d'avenir*, Montréal, 2004, 31 pages.

⁷⁶ *Ibid.*, p. 10-11.

⁷⁷ *Ibid.*, p. 12-13.

Bergeron Gagnon inc., 2011

Nous approuvons également les principales stratégies du plan de développement dont celle visant le développement de projets rassembleurs tels :

- le développement de la Route de la Grande Rivière et de la Véloroute des Draveurs;
- la consolidation des investissements dans les trois pôles touristiques à haute densité culturelle que sont les secteurs Hull-Aylmer, Petite-Nation et Wakefield;
- le soutien de l'émergence de projets culturels propres à positionner et à différencier l'Outaouais en matière de tourisme culturel.

Le plan de développement touristique de l'Outaouais

Une entente de partenariat régional a été conclue entre la CRÉO, le MCCCCF et Tourisme Outaouais afin de réaliser le plan de développement⁷⁸. La participation du MCCCCF vise un meilleur positionnement de la culture dans le développement de l'offre touristique régionale, tout en favorisant la mise en valeur du patrimoine naturel et bâti.⁷⁹

Le plan de développement touristique de l'Outaouais accorde une place déterminante au tourisme culturel (culture, patrimoine et événements). Ce plan incite les municipalités, les MRC et les autres acteurs du développement touristique à jouer une part plus active dans le développement de nouveaux produits touristiques intégrant les dimensions liées à la mise en valeur de sites patrimoniaux, de paysages et d'éléments significatifs de l'histoire de la région.

La mise en valeur du patrimoine bâti s'intègre très bien à l'intérieur du plan de développement touristique de l'Outaouais.

⁷⁸ Entente de partenariat annoncée le 7 avril 2008. Site Internet de Tourisme Outaouais.
http://www.tourismeoutaouais.com/outaouais_tourism/members_partners/directory_f.asp.

⁷⁹ Programme de développement touristique de l'Outaouais : La culture se joint au tourisme!
<http://www.tourismeoutaouais.com/medias/documents/CommuniqueMCCCCF.pdf>.
Bergeron Gagnon inc., 2011

3.5 Approche ou stratégie possible en matière de sauvegarde et de mise en valeur du patrimoine bâti régional

Le succès de la protection et de la mise en valeur du patrimoine bâti régional repose beaucoup sur la concertation : celle des investissements, des efforts, des individus, des municipalités, des MRC et autres organismes touchés de près ou de loin par ce dossier.

Les projets prioritaires en matière de sauvegarde et de mise en valeur du patrimoine bâti pourraient être les suivants.

1. Poursuivre la mise en place de mesures destinées à sensibiliser les citoyens au patrimoine de l'Outaouais

La première stratégie implique, selon nous, la mise en place de mesures destinées à sensibiliser les citoyens de l'Outaouais à l'existence d'un patrimoine bâti et d'éléments identitaires, uniques au Québec, à savoir : les bâtiments en pièce sur pièce, les ensembles de ferme, les maisons allumettes et les témoins bâtis liés à l'industrie forestière (moulins à scie, tours d'observation des incendies de forêt, remorqueurs, barrages et centrales hydroélectriques, etc.).

2. Protéger et mettre en valeur des éléments à valeur patrimoniale élevée

À court terme, une priorité doit également être accordée à la reconnaissance, à la protection et à la mise en valeur des éléments à valeur patrimoniale élevée (17 % des biens inventoriés), à savoir plus précisément :

- reconnaître l'importance de ces éléments d'intérêt, par l'attribution de statuts juridiques de protection ou de réglementations appropriées;
- interdire leur démolition;
- développer des mesures destinées à préserver les matériaux et les composants traditionnels encore en place;

exemples :

- . programmes d'aide financière,
 - . programmes d'aide technique,
 - . sensibilisation des propriétaires;
- favoriser une meilleure intégration des biens à valeur patrimoniale élevée à l'offre touristique.

3. Assurer la protection et la valorisation des éléments identitaires du patrimoine régional

Le rapport a amplement démontré la présence d'éléments identitaires qui particularisent l'Outaouais.

Aussi, la troisième étape de la stratégie devrait impliquer la sauvegarde et la mise en valeur des éléments identitaires du patrimoine de l'Outaouais qui n'auraient pas été ciblés par l'objectif n° 2 de la stratégie.

4. Consolider le patrimoine agricole et revitaliser l'agriculture

Dans l'ensemble de l'Outaouais, mais particulièrement au sein de la MRC de Pontiac et dans la partie nord de la MRC de La Vallée-de-la-Gatineau, l'agriculture est de moins en moins pratiquée. Par conséquent, les bâtiments de ferme sont abandonnés et se détériorent sans cesse.

La sauvegarde et la valorisation des bâtiments de ferme passent beaucoup par la revitalisation de l'agriculture et par le développement de l'agrotourisme, de produits de niche et de créneaux spécialisés. Un concept comparable à celui de la Route des Saveurs de Charlevoix⁸⁰, qui regroupe les producteurs et les restaurateurs, pourrait être créé en Outaouais. En plus de constituer un circuit physique, ce concept permet aux producteurs agricoles d'être en lien direct avec les restaurateurs et de développer des productions spécifiques ou rares. De tels concepts favorisent aussi une plus grande diffusion des produits disponibles dans les régions limitrophes et dans les grandes villes. Par exemple, nombreux sont les restaurateurs de Québec qui s'approvisionnent dans Charlevoix. De la même manière, les produits agricoles fins de l'Outaouais pourraient très bien fournir les restaurants de Gatineau et du secteur Wakefield de La Pêche par exemple.

Afin de consolider et revitaliser l'agriculture en Outaouais, des partenariats seront nécessaires, notamment avec des organismes comme l'Union des producteurs agricoles, l'Union paysanne, Tourisme Outaouais et le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ), sans oublier la mise à contribution des sommes réservées aux municipalités dévitalisées.

Des mesures devront être adoptées, à l'intention des producteurs agricoles, par les municipalités, les MRC, le MAPAQ et autres partenaires gouvernementaux comme par exemple :

⁸⁰ Route des Saveurs de Charlevoix. <http://www.routedesaveurs.com/>.
Bergeron Gagnon inc., 2011

- des allègements fiscaux par le gouvernement du Québec;
- des crédits de taxes par les municipalités;
- des subventions directes et indirectes comme le financement de campagnes de publicité;
- des prêts à faible taux d'intérêt.

5. Procéder à la valorisation des édifices à valeur patrimoniale *bonne, passable et mauvaise*

À moyen et à long terme, les municipalités, les MRC, le MCCCCF et autres partenaires pourront contribuer à la mise en valeur des édifices à valeur patrimoniale *bonne, passable et mauvaise* :

- favoriser leur restauration graduelle, tout en informant les propriétaires adéquatement;
- tenter, dans la mesure du possible, de privilégier le recyclage et la restauration des biens à valeur patrimoniale *bonne, passable et mauvaise* plutôt que leur démolition.

3.5.1 Un Agenda 21 « patrimoine » pour l'Outaouais ?

Une stratégie régionale pourrait aussi être structurée autour de l'adoption d'un Agenda 21 propre à la protection et à la mise en valeur du patrimoine.

L'Agenda 21 est reconnu comme étant un outil intégré de planification et de gestion du développement durable et viable (à l'échelle des collectivités territoriales), un cadre d'action stratégique et une innovation dans la gouvernance territoriale⁸¹. Certaines municipalités (Baie-Saint-Paul, Saint-Félicien, Sorel-Tracy) et des MRC (Matawinie et des Sources) ont adopté une telle formule.

Pour sa part, le MCCCCF, dans le cadre de son Plan d'action de développement durable 2009-2013, a élaboré un Agenda 21 de la culture pour l'ensemble du Québec⁸². L'Agenda 21 C constitue d'ailleurs un élément phare du plan d'action.

Un Agenda 21 « patrimoine » pourrait constituer un cadre de référence établissant les principes et les objectifs à respecter pour favoriser l'intégration du patrimoine dans le développement durable en Outaouais.

⁸¹ Site Internet du Guide pour des agendas 21^e siècle locaux. http://www.a21l.qc.ca/9569_fr.html.

⁸² Site Internet d'Agenda 21 C. Culture aujourd'hui – Demain. <http://www.agenda21c.gouv.qc.ca/>.
Bergeron Gagnon inc., 2011

4. Recommandations (plan d'action)

Le plan d'action repose sur un ensemble de huit recommandations destinées à favoriser la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine bâti de l'Outaouais. L'ordre de présentation tient compte de la stratégie proposée à la section 3.5.

1. Poursuivre la mise en place de mesures destinées à sensibiliser les citoyens au patrimoine de l'Outaouais

Nous recommandons de poursuivre les actions de sensibilisation au patrimoine bâti régional auprès des citoyens en réalisant les actions suivantes :

- préparer un imprimé (brochure ou livre) ou des pages Internet consacrés au patrimoine régional; il pourrait s'agir d'un projet concernant l'ensemble de l'Outaouais, à l'intérieur duquel viendraient se placer les spécificités de chacune des MRC de la ville de Gatineau;
- diffuser des capsules d'information consacrées au patrimoine bâti régional dans les hebdomadaires régionaux et municipaux;
- mieux faire connaître les bons exemples d'interventions sur les bâtiments anciens à l'échelle locale et régionale;
- développer des formules comparables au programme mis sur pied par la Municipalité de La Pêche visant à reconnaître les efforts consentis par les propriétaires de bâtiments d'intérêt patrimonial;
- procéder à l'identification *in situ* des plus importants éléments d'intérêt patrimonial des municipalités (notamment ceux inventoriés en cours de mandat), à l'aide de plaques ou de panneaux d'interprétation. Les plaques apposées par la Municipalité de La Pêche en façade des maisons ayant plus de 100 ans pourraient servir d'exemples (« Patrimoine/Heritage »).

2. Assurer la reconnaissance, la protection et la mise en valeur des éléments inventoriés à valeur patrimoniale élevée

Afin d'assurer la reconnaissance, la protection et la mise en valeur des éléments inventoriés à valeur patrimoniale élevée, nous recommandons les actions suivantes :

- reconnaître l'importance de ces éléments d'intérêt, par l'attribution de statuts juridiques de protection ou de réglementation appropriées;
- interdire leur démolition;
- favoriser une meilleure intégration de ces éléments d'intérêt à l'offre touristique;
- développer des mesures destinées à préserver les matériaux et les composants traditionnels encore en place; exemples :
 - . programmes d'aide financière;
 - . programmes d'aide technique;
 - . sensibilisation des propriétaires.

Plus spécifiquement, nous recommandons qu'un programme d'aide technique et financière à la rénovation « patrimoniale » soit mis sur pied par les MRC ou les municipalités, de concert en autres avec le MCCCCF et la Société d'habitation du Québec (SHQ). Un tel programme pourrait être réparti sur plusieurs années et comprendre un certain nombre de volets, dont :

- un guide des bonnes pratiques en patrimoine bâti⁸³;
- un service d'aide-conseil en architecture pour les propriétaires de maisons anciennes, offert à tarif réduit; les services pourraient être fournis par au moins un « architecte-résident » en poste dans une des MRC ou dans un organisme régional comme la CRÉO ou le Conseil régional de la culture de l'Outaouais;
- l'élaboration d'un programme régional d'aide financière à la restauration « patrimoniale » (aide financière directe);
- la mise en place d'un programme de subvention basé sur un gel de l'impôt foncier découlant de travaux de restauration sur un bâtiment, dans le cas où il serait impossible de créer un programme d'aide financière directe. La subvention s'appliquerait à une hausse de l'impôt foncier qui découle directement des travaux.

⁸³ Le guide de restauration produit pour la région de Chaudière-Appalaches en 2009 pourrait servir d'exemple à ce sujet.

Le cas du gouvernement de l'Ontario pourrait servir d'exemple à ce sujet (voir section 3.3.2.2);

- l'intégration de préoccupations « patrimoniales » à l'intérieur du programme Rénovation Québec.

En outre, comme on l'a vu plus haut, la Loi sur le patrimoine de l'Ontario autorise les municipalités à accorder des prêts aux propriétaires afin d'aider à la conservation du patrimoine bâti. La faisabilité d'une telle formule devrait être examinée par le gouvernement du Québec et les municipalités.

Création d'une fondation du patrimoine régional

L'exemple français de la Fondation du Patrimoine nous est apparu des plus intéressants.

Les partenariats conclus avec les grandes entreprises, en fonction de leur domaine d'activités, constituent certainement des exemples à suivre au Québec.

Nous ne pouvons que recommander qu'une fondation analogue soit créée pour la mise en valeur des biens à valeur patrimoniale élevée.

3. Assurer la protection et la valorisation des éléments identitaires du patrimoine régional

Afin d'assurer la protection et la valorisation des éléments identitaires du patrimoine régional, nous recommandons que :

- les éléments d'intérêt identitaires du patrimoine régional non visés par la recommandation n° 1 devraient également faire l'objet de mesures de protection et de mise en valeur. Ils devraient aussi être intégrés à l'offre touristique régionale.

4. Consolidation du patrimoine agricole et revitalisation de l'agriculture

Dans le but d'assurer une consolidation du patrimoine agricole et une revitalisation de l'agriculture, nous recommandons de :

- favoriser la consolidation et le développement des activités agricoles, notamment dans les municipalités dévitalisées, entre autres par la création de produits de niche, de créneaux spécialisés et le développement de l'agro-tourisme;

- mettre en place des mesures, dont les mesures financières proposées aux pages 100 et 101, pour favoriser la conservation des bâtiments de ferme, notamment ceux en pièce sur pièce.

5. Procéder à la valorisation des éléments à valeur patrimoniale *bonne, passable et mauvaise*

5.1 Mise sur pied d'un programme d'aide technique et financière à la rénovation « patrimoniale »

Le contenu de la recommandation n° 2 pourrait s'appliquer ultérieurement aux éléments à valeur patrimoniale *bonne, passable et mauvaise*.

5.2 Création d'une fondation du patrimoine régional

À plus long terme, la fondation du patrimoine, dont nous suggérons la création pour les biens à valeur patrimoniale *élevée*, pourrait également concerner les biens à valeur patrimoniale *bonne, passable et mauvaise*.

6. Poursuivre l'acquisition de connaissances (patrimoine bâti, historique et paysager)

Nous recommandons que le MCCCCF, la CRÉO, la MRC et les municipalités poursuivent l'acquisition de connaissances sur le patrimoine bâti régional, en réalisant notamment les actions suivantes :

- poursuivre l'inventaire du patrimoine bâti régional, de manière à y inclure d'autres éléments construits antérieurs à 1950;

- . inscription de ces éléments au PIMIQ/RPCQ;

- confier des mandats de recherche aux sociétés d'histoire actives sur le territoire régional visant à :

- . préciser les dates de construction des plus anciens édifices de la MRC;
 - . recueillir auprès des citoyens des informations reliées aux fonctions passées et aux occupants des bâtiments d'intérêt patrimonial;
 - . réaliser des chaînes de titres des propriétés offrant une valeur patrimoniale *exceptionnelle ou supérieure*;
 - . recueillir du matériel iconographique (photos, cartes postales, etc.) auprès des citoyens en ce qui a trait aux édifices déjà inventoriés et ceux qui le seront dans l'avenir;

- réaliser un inventaire et une caractérisation du patrimoine paysager régional.

7. Promouvoir la revitalisation et la mise en valeur des noyaux villageois

L'Outaouais compte des dizaines de noyaux villageois, dont certains constituent le cœur d'anciennes municipalités aujourd'hui fusionnées. C'est le cas notamment de Perkins à Val-des-Monts qui fait présentement l'objet d'un projet de revitalisation dans le cadre, entre autres, du programme Rues principales. Nous recommandons que d'autres municipalités suivent l'exemple de Perkins et procèdent à la revitalisation ou la mise en valeur de leurs noyaux villageois.

8. Favoriser une meilleure intégration du patrimoine bâti et naturel à l'offre touristique régionale

Nous recommandons de favoriser une meilleure intégration du patrimoine bâti et naturel à l'offre touristique régionale dans l'ensemble de la région outaouaise. Une telle recommandation serait grandement facilitée par la réalisation d'une entente multipartite, impliquant notamment la CRÉO, les MRC, Tourisme Outaouais, les municipalités, la Commission de la capitale nationale (CCN) et le MCCCCF.

L'intégration du patrimoine bâti et naturel à l'offre touristique régionale pourrait aussi se matérialiser dans le cadre du Programme de développement touristique de l'Outaouais.

Nos recommandations visant l'intégration du patrimoine bâti et naturel à l'offre touristique régionale pourraient impliquer la réalisation de projets comme :

- des circuits thématiques régionaux basés sur les particularités de l'histoire et du patrimoine de chaque MRC et de la région outaouaise, par exemple :
 - . les témoins bâtis de l'industrie forestière et le patrimoine industriel;
 - . les éléments du patrimoine bâti au parc de la Gatineau;
 - . les bâtiments en pièce sur pièce;
 - . le patrimoine agricole
 - . la villégiature.

Note : de tels circuits pourraient être conçus sur support papier ou en version numérique téléchargeable à partir d'un site Internet sur des appareils à géoréférence (GPS) ou des téléphones intelligents avec les technologies Web 2, notamment.

- l'intégration d'un volet patrimonial aux circuits touristiques existants;
- visites guidées régionales encadrées par des membres des sociétés d'histoire régionale.

Conclusion

L'inventaire et la caractérisation du patrimoine bâti de l'Outaouais a permis de révéler un patrimoine riche et diversifié, avec de nombreux éléments identitaires qui particularisent la région.

Un corpus de 2361 éléments d'intérêt patrimonial a été constitué, tout en faisant l'objet de fiches informatisées d'inventaire, transposées dans le répertoire national du MCCCCF. Les éléments inventoriés se distinguent soit par leur ancienneté, soit par leur intégrité architecturale, soit par leur rareté, ou par leur usage.

Les éléments inventoriés sont surtout des bâtiments de type résidentiel ou dont la volumétrie s'y rattache. Construits entre 1820 et 1950, ces édifices représentent une fort intéressante diversité de types architecturaux et de tendances stylistiques. Les éléments inventoriés représentent donc 130 ans de l'évolution de l'histoire de l'architecture. En outre, une soixantaine d'entre eux, antérieurs à 1850, font partie des plus anciennes constructions de la région outaouaise.

Le patrimoine bâti de l'Outaouais repose notamment sur un riche patrimoine agricole. Les travaux d'inventaire ont permis de recenser quelque 250 bâtiments secondaires, répartis au sein d'une quinzaine de catégories d'édifices. Des ensembles anciens de ferme, comprenant plus de trois bâtiments, particularisent la région. Aussi le caractère agricole est-il encore bien présent sur la majeure partie du territoire.

Ce patrimoine agricole contribue à former des paysages culturels typiques qui particularisent la MRC. En outre, les propriétés anciennes sont souvent mises en valeur par la proximité d'un plan d'eau, principalement les rivières des Outaouais, Gatineau et du Lièvre, mais aussi de très nombreux lacs. Les paysages, le plus souvent de très grande qualité, offrent des panoramas et des points de vue distinctifs sur les terres agricoles et les plans d'eau.

Le patrimoine bâti de l'Outaouais est également constitué de plusieurs autres éléments tels 6 ponts couverts et 2 ponts métalliques.

Le patrimoine religieux contribue largement à particulariser le patrimoine de la MRC avec ses 200 lieux de culte, ses 75 presbytères, ses 50 monuments, ses 115 cimetières d'intérêt patrimonial, ainsi que sa cinquantaine de calvaires et de croix de chemin.

Le développement l'Outaouais a, jusqu'à tout récemment, été lié à l'industrie forestière. Prenant le relais du commerce des fourrures au début du 19^e siècle, la coupe et l'exportation du bois sous toutes ses formes ont, depuis environ deux siècles, contribué au développement régional. Au 19^e siècle, cette activité économique attire des investisseurs, des marchands, des ouvriers et des colons à la recherche de nouvelles terres, tout en favorisant la formation graduelle de hameaux et de villages.

Il subsiste encore de précieux témoins de l'industrie forestière et de l'époque de colonisation qui devraient être mieux connus et mis en valeur.

À l'instar des autres régions du Québec, le patrimoine bâti de l'Outaouais s'est considérablement dégradé au cours des 30 dernières années. Le caractère patrimonial de bon nombre d'édifices domestiques d'intérêt patrimonial a été altéré par des interventions inadéquates. Heureusement, ces interventions sont souvent réversibles.

Néanmoins, 17 % des éléments contenus dans le corpus inventorié se démarquent du lot par une valeur patrimoniale *exceptionnelle* ou *supérieure*, en raison de leur ancienneté, de leur intégrité architecturale ou de leur rareté. Ces éléments bâtis doivent donc être protégés en priorité.

Un inventaire comme celui que nous avons réalisé pourrait être bonifié par certaines actions comme la recherche d'informations historiques, l'identification avec exactitude des dates de construction de certains des éléments inventoriés (ceux dont la date a été *estimée*) et l'ajout d'autres constructions antérieures à 1950. La collecte de photos anciennes pourrait s'avérer fort utile, notamment pour mieux révéler le caractère d'origine des bâtiments aujourd'hui modifiés et aider à leur restauration.

Des mesures de conservation et de mise en valeur s'imposent

Le patrimoine bâti de l'Outaouais nécessite certes un programme de conservation et de valorisation.

L'information et la sensibilisation y joueraient un rôle de premier plan car l'engagement des citoyens est essentiel. De plus, les interventions judicieuses de plusieurs propriétaires de maisons anciennes qui ont compris l'importance de la mise en application de principes simples d'entretien et de réparation devraient être présentées et illustrées à titre d'exemples. La diffusion d'informations et de conseils techniques portant sur des biens patrimoniaux leur serait également d'une grande utilité.

Une priorité devrait être accordée aux éléments à valeur patrimoniale élevée. Aussi, nous proposons la reconnaissance par les MRC et les municipalités des éléments que nous avons identifiés ainsi que le recours à la Loi sur les biens culturels pour assurer la protection des plus importants des éléments inventoriés (les raretés sur les plans régional et national). Outre les mesures d'information et de sensibilisation, la valorisation du patrimoine bâti pour les autres catégories d'éléments inventoriés nécessitera certes la mise en place de mesures d'aide technique et de programmes d'aide financière, le tout de concert avec les organismes du milieu et de la région outaouaise.

Des investissements municipaux et gouvernementaux, notamment dans le cadre d'ententes de développement avec le MCCCCF, la SHQ et d'autres organismes gouvernementaux, seront donc nécessaires.

Bibliographie

Rapports, publications et autres

« La Canadian International Paper : un exemple de développement urbain ». Exposition *Le patrimoine bâti de Gatineau*, Maison de la culture, printemps 2008.

Bendwell et associés ltée. Comté de Gatineau. *Analyse du paysage architectural. Étude synchronique des lieux. Étude thématique de l'architecture*, Ministère des Affaires culturelles, novembre 1983, 191 pages.

Bergeron Gagnon inc. *Inventaire du patrimoine bâti de la région de l'Outaouais. MRC des La Collines-de-l'Outaouais. Rapport synthèse préliminaire*, Conférence régionale des élus de l'Outaouais (CRÉO) / Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec (MCCCCF), 23 février 2011, 192 pages.

Bergeron Gagnon inc. *Inventaire du patrimoine bâti de la région de l'Outaouais. MRC La Vallée-de-la-Gatineau. Rapport synthèse préliminaire*, Conférence régionale des élus de l'Outaouais (CRÉO) / Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec (MCCCCF), 16 février 2011, 162 pages.

Bergeron Gagnon inc. *Inventaire du patrimoine bâti de la région de l'Outaouais. MRC de La Vallée-de-la-Gatineau. Rapport synthèse préliminaire*, Conférence régionale des élus de l'Outaouais (CRÉO) / Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec (MCCCCF), 11 février 2011, 162 pages.

Bergeron Gagnon inc. *Maison George-Bryson, Mansfield-et-Pontefract. Analyse des besoins et scénarios d'occupation. Rapport synthèse*, CLD du Pontiac / Municipalité de Mansfield-et-Pontefract / Maison culturelle George-Bryson, 15 avril 2010, 50 pages.

Bergeron Gagnon inc. *L'Ange-Gardien. Inventaire et caractérisation du patrimoine bâti*, L'Ange-Gardien, août 2009, 124 pages.

Bergeron Gagnon inc. *Presbytère Saint-Stephen. Recherche relative aux motifs visant à citer l'édifice en monument historique.* Municipalité de Chelsea, 21 juillet 2010, 12 pages.

Bergeron Gagnon inc. / Planam inc. *Fort William – Hôtel Pontiac. Étude de faisabilité pour la mise en valeur du site. Rapport final,* Hôtel Pontiac, juin 2009, 84 pages.

Bergeron Gagnon inc. *MRC de Pontiac. Inventaire du patrimoine bâti,* CLD de Pontiac, février 2009, 120 pages.

Bergeron Gagnon inc. Gatineau. *Inventaire et classement du patrimoine bâti. Rapport synthèse - Phase 1,* Ville de Gatineau, novembre 2008, 265 pages.

Chaussé, Pascal. *Voyage sur la Gatineau,* Réseau des SADC, en collaboration avec la SADC Vallée-de-la-Gatineau, non daté, 25 pages.

En collaboration. *Renseignements sur le patrimoine culturel destinés aux municipalités régionales de comté tirés du macro-inventaire et utiles pour élaborer un schéma d'aménagement. Information patrimoniale à la MRC de La Vallée-de-la-Gatineau,* mai 1984, 25 pages et cartes.

Gaffield, Chad (dir.). *Histoire de l'Outaouais,* Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 1994, 876 pages.

Groupe DBSF. *Étude portant sur le tourisme culturel en Outaouais, portrait actuel et perspectives d'avenir,* Montréal, 2004, 31 pages.

Labrecque, Pierre (sous la direction de). *Plan de développement intégré des ressources naturelles et du territoire public de l'Outaouais. 2010,* Commission régionale sur les ressources naturelles et le territoire public de l'Outaouais / Conférence régionale des Élus de l'Outaouais, 2010, 343 pages.

Le groupe pour la sauvegarde du Pontiac. *Le patrimoine architectural du Pontiac. Les cahiers du patrimoine, n° 14,* Direction générale du patrimoine, ministère des Affaires culturelles. 1981, 123 pages.

Paré, Caroline. *Inventaire préliminaire du patrimoine bâti des Collines-de-l'Outaouais,* CLD des Collines-de-l'Outaouais, 11 août 2006, 7 pages.

Plan directeur du parc de la Gatineau, Commission de la capitale nationale, 2005, cité dans Marc Fortin. *Politique culturelle de la MRC des Collines-de-l'Outaouais,* MRC des Collines-de-l'Outaouais, 2010, 18 pages.

Roy, Anastase. *Maniwaki et la vallée de la Gatineau,* Ottawa, Imprimerie du Droit, 1933, 256 pages.

Sites Internet

Aire de mise en valeur de l'architecture et du patrimoine. Wikipédia. http://fr.wikipedia.org/wiki/Aire_de_mise_en_valeur_de_l%27architecture_et_du_patrimoine.

Association pour le développement des énergies renouvelables. L'énergie au futur. <http://www.ader.ch/energieaufutur/efficacite/aliment.php>.

Barrage de la Petite High Falls. Patrimoine Outaouais : http://patrimoineoutaouais.ca/index.cfm?voir=bati_detail&Id=5946&Repertoire_No=2137987412.

Centre d'expertise hydrique. http://www.cehq.gouv.qc.ca/barrages/detail.asp?no_mef_lieu=X0002945.

Comités municipaux du patrimoine. Site Internet du ministère du Tourisme et de la Culture de l'Ontario. <http://www.mtc.gov.on.ca/fr/heritage/tools.shtml>.

Énergie renouvelable Brookefield. BRPI AIF Final – French. http://www.brookfieldpower.com/_Global/5/img/content/BRPI%20AIF%20Final%20-%20French_2008.pdf.

Énergie renouvelable Brookefield. Canada. http://www.brookfieldpower.com/fre_content/operations/canada-987.html.

Énergie renouvelable Brookefield. Opération Pontiac. http://www.brookfieldpower.com/_Global/5/documents/relatedlinks/736.pdf.

Entente de partenariat annoncée le 7 avril 2008. Site Internet de Tourisme Outaouais. http://www.tourismeoutaouais.com/outaouais_tourism/members_partners/directory_f.asp.

Guide pour des agendas 21^e siècle locaux. <http://www.a21l.qc.ca/>.

Hydro-Québec <http://www.hydroquebec.com>.

La Fondation du Patrimoine. France. <http://www.fondation-patrimoine.org/fr/national-0/la-fondation-du-patrimoine-5/notre-raison-d-etre-86>.

La Fondation du Patrimoine. Nos mécènes nationaux. <http://www.fondation-patrimoine.org/fr/national-0/la-fondation-du-patrimoine-5/nos-mecenes-nationaux-61>.

La Fondation du Patrimoine. Rapport d'activité 2009. <http://www.fondation-patrimoine.org/read/0/cms/documents/rapport-d-activite-200912.pdf>.

La Fondation du patrimoine. Résultats <http://www.fondation-patrimoine.org/fr/national-0/la-fondation-du-patrimoine-5/resultats-12>.

Lieux patrimoniaux Canada. <http://www.historicplaces.ca/fr/home-accueil.aspx>.

Loi Defferre, Loi n°83-8 du 7 janvier 1983, version en date du 3 mars 2011. Source : Site internet Legifrance. <http://www.legifrance.gouv.fr/>.

MCCCCF, Outaouais, tourisme culturel
<http://www.mcccf.gouv.qc.ca/index.php?id=653>.

Ministère de la Culture et de la Communication de la France.
<http://www.culture.gouv.fr/>.

Ministère du Tourisme et de la Culture de l'Ontario. Fiche-Info. Investissements relatifs au patrimoine : subventions municipales de remboursement de l'impôt foncier. http://www.mtc.gov.on.ca/fr/publications/InfoSheet_Investing%20in%20Heritage_fr_ench.pdf.

Ministère du Tourisme et de la Culture de l'Ontario. Huit directives en matière de conservation des biens du patrimoine bâti. http://www.mtc.gov.on.ca/fr/publications/InfoSheet_8_Guiding_Principles_french.pdf.

Muséopolis, phase II. Outaouais, Canada. http://www.museopolis.org/hg03_n4f.htm.

Outaouais. Gilmour & Hughson Lumber Depot, Store House.
<http://patrimoineoutaouais.ca>.

Paysages estriens. Comité du patrimoine paysager estrien
http://www.paysagesestriens.qc.ca/charte_des_paysages.htm#charte.

PIMI/Q/RPCQ : <http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca>.

Programme de développement touristique de l'Outaouais : La culture se joint au tourisme!
<http://www.tourismeoutaouais.com/medias/documents/CommuniqueMCCCCF.pdf>.

RPCQ Crédits. <http://www.mcccf.gouv.qc.ca/index.php?id=2161>.

Site du patrimoine du Quartier-du-Moulin, Répertoire du patrimoine culturel du Québec. <http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca>.

Un regard neuf sur le patrimoine culturel. Mémoire MRC du Domaine-du-Roy. 8 avril 2008, 11 pages.. http://www.mcccf.gouv.qc.ca/fileadmin/documents/consultation-publique/memoires/AM_MRC_Domaine_du_Roy.pdf.

Ville de Lévis. Recherche et cartes interactives : <http://www.chaudiere.com/wm/debut.htm>.

Ville de Maniwaki. <http://www.ville.maniwaki.qc.ca/fr/tour.shtml>.

Ville de Montréal. <http://patrimoine.ville.montreal.qc.ca/guide03/index.htm>.

Ville de Rivière-du-Loup. Portrait culturel : <http://www.ville.riviere-du-loup.qc.ca/index.php?pa=168>.

Ville de Victoriaville : <http://www.ville.victoriaville.qc.ca/patrimoine/>.

Ville de Victoriaville. <http://www.ville.victoriaville.qc.ca/content/fr-ca/contenu.aspx?ContentID=277>.

Ville de Victoriaville. Publications et ressources : http://www.ville.victoriaville.qc.ca/patrimoine/s16_publications.aspx.

Virée agro en Outaouais. Contexte démographique et agricole en Outaouais. <http://www.vireeagro-outaouais.com/evenements/viree-agro.php>.

Wikipedia. http://fr.wikipedia.org/wiki/Centrale_de_Bryson.

Zone de protection du patrimoine architectural, urbain et paysager. Wikipédia. http://fr.wikipedia.org/wiki/Zone_de_protection_du_patrimoine_architectural,_urbain_et_paysager.

Gatineau boulevard Alexandre-Taché 771
Maison John-Hamilton



État
d'authenticité
Excellent
Valeur
patrimoniale
4
Style
Éclectisme
Date estimée
1938
Date connue

P1170320.jpg

Gatineau chemin d' Aylmer 1376



Bâtiment
principal
État
d'authenticité
Excellent
Valeur
patrimoniale
4
Style
Éclectisme
Date estimée

Date connue
1901
P1170277.jpg

Gatineau chemin d' Aylmer 961



Bâtiment
principal

État
d'authenticité
Mauvais
Valeur
patrimoniale
1
Style
**Maison
cubique**
Date estimée
1920
Date connue

P1170254.jpg

Gatineau chemin d' Aylmer 1405

Club de golf Royal Ottawa / The
Royal Ottawa Golf Club



État
d'authenticité
Bon
Valeur
patrimoniale
3
Style
Éclectisme

Date estimée
1930
Date connue

P1170313.jpg

Gatineau chemin d' Aylmer 1356



Bâtiment
principal

État
d'authenticité
Passable
Valeur
patrimoniale
1
Style
Aucun

Date estimée
1945
Date connue

P1170255.jpg

Gatineau rue Bégin 13



État
d'authenticité
Mauvais
Valeur
patrimoniale
1
Style
**Maison
hulloise**

Date estimée
1920
Date connue

P1170371.jpg

Gatineau chemin d' Aylmer 1366



Bâtiment
principal

État
d'authenticité
Passable
Valeur
patrimoniale
2
Style
Éclectisme

Date estimée
1910
Date connue

P1170276.jpg

Gatineau rue Bégin 18



État
d'authenticité
Bon
Valeur
patrimoniale
3
Style
**Maison
hulloise**

Date estimée
1915
Date connue

P1170355.jpg

Gatineau rue Bégin 43

Ancienne école Duhaut / École Saint-Joseph Ancienne école



État d'authenticité **Bon**
Valeur patrimoniale **3**
Style **Aucun**
Date estimée
Date connue **1914**
P1170344.jpg

Gatineau rue Charles 409

Bâtiment principal



État d'authenticité **Passable**
Valeur patrimoniale **3**
Style **Vernaculaire américain**
Date estimée **1860**
Date connue
P1170007.jpg

Gatineau rue Broad 10

Bâtiment principal



État d'authenticité **Bon**
Valeur patrimoniale **3**
Style **Maison de colonisation**
Date estimée **1840**
Date connue
P1170180.jpg

Gatineau rue Charles 420

Bâtiment principal



État d'authenticité **Bon**
Valeur patrimoniale **3**
Style **Maison hulloise**
Date estimée **1895**
Date connue
P1170018.jpg

Gatineau rue Broad 12

Maison Foran

Bâtiment principal



État d'authenticité **Excellent**
Valeur patrimoniale **4**
Style **Néogothique**
Date estimée
Date connue **1844**
P1170198.jpg

Gatineau rue Charles 437

Bâtiment principal



État d'authenticité **Bon**
Valeur patrimoniale **1**
Style **Bungalow**
Date estimée **1945**
Date connue
P1170001.jpg

Gatineau rue Broadway Ouest 223

Bâtiment principal



État d'authenticité **Bon**
Valeur patrimoniale **3**
Style **Maison cubique**
Date estimée **1930**
Date connue
P1170133.jpg

Gatineau rue Charles 495

Bâtiment principal



État d'authenticité **Mauvais**
Valeur patrimoniale **2**
Style **Maison mansardée**
Date estimée **1890**
Date connue
P1160989.jpg

Gatineau rue Charles 500



Bâtiment principal

État d'authenticité **Mauvais**
Valeur patrimoniale **2**
Style **Maison hulloise**
Date estimée **1890**
Date connue

P1160978.jpg

Gatineau rue David 531



Bâtiment principal

État d'authenticité **Bon**
Valeur patrimoniale **3**
Style **Néogothique**
Date estimée **1870**
Date connue

P1170078.jpg

Gatineau rue Charles 506



Bâtiment principal

État d'authenticité **Mauvais**
Valeur patrimoniale **1**
Style **Maison hulloise**
Date estimée **1900**
Date connue

P1160970.jpg

Gatineau rue De Lanaudière 25



État d'authenticité **Bon**

Valeur patrimoniale **4**
Style **Éclectisme**

Date estimée **1915**
Date connue

P1170342.jpg

Gatineau rue Charles 512



Bâtiment principal

État d'authenticité **Passable**
Valeur patrimoniale **2**
Style **Vernaculaire américain**
Date estimée **1895**
Date connue

P1160965.jpg

Gatineau rue De Lanaudière 57



État d'authenticité **Passable**

Valeur patrimoniale **3**
Style **Maison hulloise**

Date estimée **1895**
Date connue

P1170333.jpg

Gatineau rue du Couvent 60



Bâtiment principal

État d'authenticité **Bon**
Valeur patrimoniale **4**
Style **Maison de colonisation**
Date estimée **1845**
Date connue

P1170143.jpg

Gatineau rue Duhamel 29



État d'authenticité **Passable**

Valeur patrimoniale **2**
Style **Maison mansardée**

Date estimée **1915**
Date connue

P1170375.jpg

Gatineau chemin Eardley 21
Maison Narcisse-Perreault



Bâtiment principal
État d'authenticité **Passable**
Valeur patrimoniale **3**
Style **Néogothique**
Date estimée **1850**
Date connue
P1170223.jpg

Gatineau rue Kenny 570



Bâtiment principal
État d'authenticité **Passable**
Valeur patrimoniale **2**
Style **Maison hulloise**
Date estimée **1900**
Date connue
P1170068.jpg

Gatineau rue de l' Hôtel-de-Ville 63



État d'authenticité **Bon**
Valeur patrimoniale **4**
Style **Éclectisme**
Date estimée **1900**
Date connue
P1170475.jpg

Gatineau rue Kenny 574



Bâtiment principal
État d'authenticité **Passable**
Valeur patrimoniale **2**
Style **Maison hulloise**
Date estimée **1900**
Date connue
P1170077.jpg

Gatineau rue Joseph 120



Bâtiment principal
État d'authenticité **Passable**
Valeur patrimoniale **2**
Style **Aucun**
Date estimée **1900**
Date connue
P1160992.jpg

Gatineau rue Lamennais 101



Bâtiment principal
État d'authenticité **Passable**
Valeur patrimoniale **1**
Style **Vernaculaire américain**
Date estimée **1920**
Date connue
P1170113.jpg

Gatineau rue Kenny 548



Bâtiment principal
État d'authenticité **Passable**
Valeur patrimoniale **2**
Style **Maison hulloise**
Date estimée **1900**
Date connue
P1170058.jpg

Gatineau bouleva Lorrain 53



Bâtiment principal
État d'authenticité **Passable**
Valeur patrimoniale **2**
Style **Maison cubique**
Date estimée **1930**
Date connue
P1170119.jpg

Gatineau boulevard Lorrain 54

Bâtiment principal



État d'authenticité **Passable**
Valeur patrimoniale **2**
Style **Vernaculaire américain**
Date estimée **1900**
Date connue

P1170114.jpg

Gatineau rue MacLaren Ouest 160

Bâtiment principal



État d'authenticité **Mauvais**
Valeur patrimoniale **2**
Style **Maison hulloise**
Date estimée **1895**
Date connue

P1170052.jpg

Gatineau boulevard Lorrain 93

Bâtiment principal



État d'authenticité **Passable**
Valeur patrimoniale **2**
Style **Maison hulloise**
Date estimée **1900**
Date connue

P1170130.jpg

Gatineau rue MacLaren Ouest 175

Bâtiment principal



État d'authenticité **Passable**
Valeur patrimoniale **2**
Style **Vernaculaire américain**
Date estimée **1890**
Date connue

P1170051.jpg

Gatineau rue MacLaren Ouest 134

Bâtiment principal



État d'authenticité **Passable**
Valeur patrimoniale **2**
Style **Vernaculaire américain**
Date estimée **1890**
Date connue

P1170088.jpg

Gatineau rue MacLaren Ouest 176

Bâtiment principal



État d'authenticité **Passable**
Valeur patrimoniale **2**
Style **Maison mansardée**
Date estimée **1890**
Date connue

P1170040.jpg

Gatineau rue MacLaren Ouest 153

Bâtiment principal



État d'authenticité **Mauvais**
Valeur patrimoniale **2**
Style **Maison mansardée**
Date estimée **1895**
Date connue

P1170032.jpg

Gatineau chemin de Masson 755

Bâtiment principal



État d'authenticité **Passable**
Valeur patrimoniale **2**
Style **Vernaculaire américain**
Date estimée **1885**
Date connue

P1160022.jpg

Gatineau chemin de Masson 821



Bâtiment principal

État d'authenticité **Mauvais**
Valeur patrimoniale **2**
Style **Maison mansardée**
Date estimée **1885**
Date connue

P1160018.jpg

Gatineau rue Montcalm 92



État d'authenticité **Bon**
Valeur patrimoniale **2**
Style **Maison cubique**
Date estimée **1900**
Date connue

P1170452.jpg

Gatineau chemin de Masson 853



Bâtiment principal

État d'authenticité **Mauvais**
Valeur patrimoniale **2**
Style **Maison mansardée**
Date estimée **1910**
Date connue

P1160007.jpg

Gatineau rue Montcalm 96



État d'authenticité **Bon**
Valeur patrimoniale **3**
Style **Néo-Renaissance**
Date estimée **1900**
Date connue

P1170444.jpg

Gatineau chemin de Masson 865



Bâtiment principal

État d'authenticité **Mauvais**
Valeur patrimoniale **2**
Style **Vernaculaire américain**
Date estimée **1900**
Date connue

P1160002.jpg

Gatineau rue Neil-O'Donnell 6



Bâtiment principal

État d'authenticité **Passable**
Valeur patrimoniale **3**
Style **Vernaculaire américain**
Date estimée **1880**
Date connue

P1170211.jpg

Gatineau chemin de Masson 873



Bâtiment principal

État d'authenticité **Mauvais**
Valeur patrimoniale **2**
Style **Maison hulloise**
Date estimée
Date connue **1870**

P1150693.jpg

Gatineau rue Neil-O'Donnell 11



Bâtiment principal

État d'authenticité **Bon**
Valeur patrimoniale **3**
Style **Maison de colonisation**
Date estimée **1870**
Date connue

P1170214.jpg

Gatineau rue Papineau 245



État d'authenticité **Mauvais**
Valeur patrimoniale **2**
Style **Maison hulloise**
Date estimée **1895**
Date connue
P1170498.jpg

Bâtiment principal

Gatineau rue Pins 417



État d'authenticité **Bon**
Valeur patrimoniale **3**
Style **Maison mansardée**
Date estimée **1895**
Date connue
P1170020.jpg

Gatineau rue Park 3
Maison John-Smith



Bâtiment principal
État d'authenticité **Bon**
Valeur patrimoniale **3**
Style **Maison hulloise**
Date estimée
Date connue **1890**
P1170171.jpg

Gatineau promen du Portage 119



État d'authenticité **Passable**
Valeur patrimoniale **1**
Style **Aucun**
Date estimée **1935**
Date connue
P1170484.jpg

Gatineau rue Parker 465



Bâtiment principal
État d'authenticité **Bon**
Valeur patrimoniale **4**
Style **Maison de colonisation**
Date estimée **1840**
Date connue
P1170156.jpg

Gatineau rue Saint-Jacques 35



État d'authenticité **Mauvais**
Valeur patrimoniale **2**
Style **Aucun**
Date estimée **1900**
Date connue
P1170394.jpg

Gatineau rue Parker 467



Bâtiment principal
État d'authenticité **Excellent**
Valeur patrimoniale **3**
Style **Maison mansardée**
Date estimée **1918**
Date connue
P1170152.jpg

Gatineau rue Saint-Jacques 92



État d'authenticité **Bon**
Valeur patrimoniale **2**
Style **Maison hulloise**
Date estimée **1900**
Date connue
P1170422.jpg

Gatineau rue Saint-Jacques 100



État d'authenticité **Bon**
Valeur patrimoniale **3**
Style **Néo-Renaissance**
Date estimée **1900**
Date connue

P1170436.jpg

Gatineau rue des Servantes 43



Bâtiment principal

État d'authenticité **Bon**
Valeur patrimoniale **3**
Style **Maison cubique**
Date estimée **1930**
Date connue

P1160053.jpg

Gatineau rue Saint-Jean-Baptiste 8



Bâtiment principal

État d'authenticité **Bon**
Valeur patrimoniale **2**
Style **Maison cubique**
Date estimée **1935**
Date connue

P1160045.jpg

Gatineau rue des Servantes 57



Bâtiment principal

État d'authenticité **Bon**
Valeur patrimoniale **3**
Style **Maison cubique**
Date estimée **1910**
Date connue

P1160059.jpg

Gatineau rue des Servantes 3



Bâtiment principal

État d'authenticité **Passable**
Valeur patrimoniale **2**
Style **Vernaculaire américain**
Date estimée **1895**
Date connue

P1160029.jpg

Gatineau chemin Vanier 80



Bâtiment principal

État d'authenticité **Bon**
Valeur patrimoniale **3**
Style **Vernaculaire américain**
Date estimée **1880**
Date connue

P1170239.jpg

Gatineau rue des Servantes 5



Bâtiment principal

État d'authenticité **Mauvais**
Valeur patrimoniale **2**
Style **Maison mansardée**
Date estimée **1895**
Date connue

P1160037.jpg

Gatineau rue Wellington 61



État d'authenticité **Bon**
Valeur patrimoniale **2**
Style **Néo-Renaissance**
Date estimée **1915**
Date connue

P1170405.jpg

Gatineau rue Wellington 67



État
d'authenticité
Bon
Valeur
patrimoniale
2
Style
**Néo-
Renaissance**
Date estimée
1945
Date connue

P1170418.jpg

Gatineau rue Wellington 160



État
d'authenticité
Bon
Valeur
patrimoniale
3
Style
Aucun
Date estimée
1920
Date connue

P1170389.jpg